

CLUB ALPIN FRANÇAIS 7 rue La Boétie Paris



AVRIL 1961



PARIS  
CHAMONIX

# S o m m a i r e

|  |                      |    |
|--|----------------------|----|
| ÉDITORIAL  | Jean-Paul GARDINIER  | 2  |
| SKI DE FIN MAI EN HAUTE-ENGADINE   | Pierre AGNARD        | 3  |
| NOTRE CONCOURS DE PHOTOGRAPHIES  | Jean-François BECKER | 5  |
| LA VALLÉE BLANCHE EN 7 PHOTOS  | Jacques MEYNIEU      | 6  |
| POUR SAUVER LE REFUGE DU SAUSSOIS  |                      | 8  |
| LE PILIER BONATTI EN HIVERNALE   | Robert GUILLAUME     | 9  |
| TRAVERSÉE EST-OUEST DU MASSIF DU SAUSSOIS                                      |                      | 10 |
| NOS SOIRÉES  |                      | 12 |
| ÉCHOS DE BLEAU   |                      | 14 |
| NOS CAMPS D'ÉTÉ  |                      | 15 |
| LA VIE DES GROUPES   |                      | 17 |
| ESCALADES, RANDONNÉES, BIBLIOTHÈQUE  |                      | 18 |
| ANNONCES   |                      | 20 |
| NOTRE COUVERTURE :   |                      |    |
| Cima Della Pala et Vezzana (Dolomites). (Photo du haut).                       |                      |    |
| A la manière de Samivel : Sur le glacier des Améthystes. (Photo du bas).       |                      |    |
| PHOTOGRAPHIES ET CROQUIS :   |                      |    |
| Pierre AGNARD : p. 3-4. — Henri GODDE : couverture haut. — KNOERTZER : p. 5. — |                      |    |
| Jacques MEYNIEU : p. 6-7. — Georges TEOULE : p. 10-11. — Guy THOMAS : couver-  |                      |    |
| ture bas. — Archives C.A.F. : p. 10.   |                      |    |

## é d i t o r i a l

P OURQUOI être du Club Alpin ?

- Pour bénéficier d'un tarif préférentiel dans les refuges ?
- Pour s'initier à l'art de l'alpinisme ?
- Pour recevoir des publications ?
- Pour profiter de voyages et stages collectifs ?

Chacune de ces raisons suffirait certes à justifier l'adhésion fidèle à notre club.

Mais ce serait faire injure à nos amis de penser que seuls ces mobiles intéressés les incitent à s'intégrer à la grande famille des alpinistes.

Au delà de ces avantages matériels non négligeables, chacun, s'il en est capable, peut découvrir au Club Alpin de nouvelles joies de vivre.

La montagne inspire à chacun selon son tempérament et selon ses aspirations intérieures, une infinie variété d'émotion, de sentiments, de joies intellectuelles, sportives ou esthétiques.

Faire connaître la montagne, la faire aimer sous ses aspects les plus divers, en faciliter l'accès, telles sont les tâches premières de notre Club.

Le Club Alpin n'est pas une académie technocratique de l'alpinisme. Tous ceux qui aiment la montagne sont des nôtres.

Mais le Club Alpin n'est pas une association d'usagers désireux de profiter de quelques avantages matériels.

Le Club Alpin veut être une grande fraternité où chacun y trouve ce qu'il est capable d'apporter.

L'esprit club ? C'est le respect de la liberté de pensée de chacun, c'est le respect des biens personnels et le respect des biens de notre communauté d'alpinistes.

Chacun est libre de concevoir la montagne et ses moyens de connaissance.

Mais chacun doit se sentir comptable des locaux que le Club Alpin Français met à la disposition des alpinistes.

L'esprit club exige une contribution personnelle pour la sauvegarde et l'entretien du patrimoine des montagnards, et en particulier des refuges. Celui qui ne sent pas impérieusement ce désir de solidarité n'est pas digne d'être du C.A.F. Il n'est pas digne d'être alpiniste.

— Puissent tous nos amis, quels que soient leur âge ou leurs conditions de fortune, sentir combien la montagne élève la dignité de l'homme, tout en l'obligeant à se mesurer lui-même.

— Puissent-ils toujours trouver dans la montagne et dans le Club Alpin l'ambiance propre à exalter leur liberté en protégeant celle des autres.

Pour un esprit

C L U B

Jean-Paul GARDINIER



Les fantastiques séracs du Vadret da Morteratsch.

## Ski de fin mai

en

HAUTE

ENGADINE

**M**AURICE, voyant enfin reparaître notre camarade Jacques, emmené par deux policiers suisses au passage de la frontière pour défaut de papiers d'identité, joue son va-tout pour le défendre : « Je puis répondre de la parfaite honorabilité de ce Monsieur. D'ailleurs, j'ai des amis en Suisse... ». « Ne te fatigue pas, mon vieux, c'est arrangé ! » En effet, Jacques vient d'obtenir un laissez-passer au vu de la seule carte qu'il ait sur lui, celle de membre du Club Alpin Français...

Je retrouve mes deux amis à Coire. Ils me vantent leur déjeuner au buffet et je prétends les imiter dans la petite demi-heure dont nous disposons avant le départ du train pour St-Moritz... qui nous file sous le nez. Heureusement pour nous, en Suisse, le touriste est roi : un employé a remarqué notre déconvenue et, rassemblant le peu de mots qu'il connaît dans notre langue : « Ha ! Ha ! Vous Français... manqué le train... taxi tout de suite ! »

A la sortie, une puissante voiture paraît n'être là que pour permettre à ces Français si peu ponctuels de rattraper le train. Celui-ci nous attendra à la gare suivante, alertée par téléphone !

Robert nous attend à Pontresina, d'où nous partons le lendemain pour une randonnée à skis dans le massif de la Bernina. 6 kilomètres en chemin de fer jusqu'à Morteratsch, d'où nous monterons à la cabane Boval.

A peine avons-nous quitté la gare qu'un grandiose paysage glaciaire se déploie au fond de la vallée : le bassin du Vadret (1) da Morteratsch », dominé par les 1.300 mètres de la paroi Nord-Est du Piz Bernina, où s'accroche un vaste glacier suspendu, et par les hautes terrasses de la Bellavista, coupées de larges murs de glace. Sous prétexte de photos, nous posons déjà nos sacs, lourds d'une semaine de vivres; nous tanton un peu plus loin de les alléger par un copieux déjeuner, puis repartons l'estomac lourd... Enfin le refuge est en vue. Deux autres camarades nous y rejoignent à la nuit, pour monter le lendemain au Piz Palù : pas de traversée, une course pour le plaisir avec un sac presque vide ! Montée d'abord raide à l'Isla Persa, dans le froid de l'aube qui glace la neige de printemps : quel travail pour récupérer une

(1) Vadret : glacier en langue romanche.

Pierre AGNARD



En haut à gauche, la Terrasse Bellavista et la pente y accédant, à droite du grand mur de glace.

de mes cannes échappée maladroitement... elle file aussitôt cent mètres plus bas ! Bientôt le soleil nous accueille sur un vaste plan glaciaire, dominé par la splendide face Nord du Palù, dont les imposantes cascades glaciaires s'écoulent entre les puissants éperons rocheux, couronnés d'arêtes neigeuses, qui rejoignent les cimes de la montagne, à 3.900 mètres d'altitude.

Alors l'enthousiasme -- ou le second souffle ? -- nous donne des ailes; par une longue suite de replats et de ressauts, nous gravissons la branche glaciaire contournant la face Nord. Une selle neigeuse, d'où nous dominons les chaînes italiennes découpées à contre-jour dans un bain de lumière; une arête de neige, où nous troquons skis contre crampons, particulièrement fine et aérienne entre le sommet Est et le point culminant. La pente Nord fuit sous nos pieds, suspendue sur un abîme invisible, puis sa base paraît s'étaler de niveau avec les glaciers inférieurs et la lointaine moraine du refuge Bovol : est-il vraiment possible que deux heures à peine de descente nous séparent de celui-ci ?...

La « poudreuse » était superbe, oui, à la montée ! Pourquoi se révèle-t-elle différente à la descente ? Croûtée par endroits, excel-

lente encore dans les pentes raides que le soleil frise à peine, mais où, pour certains, le manque d'entraînement accentue les effets de la pesanteur... Les derniers 400 mètres réconcilient tout le monde avec une neige de printemps impeccable.

L'étape suivante ne sera qu'une longue montée au Rifugio Marco e Rosa, parmi les fantastiques séracs du Vadret da Morteratsch, parcours glaciaire de toute beauté. L'itinéraire n'est pas du tout évident, mais il nous suffit de remonter de belles traces de descente qui, pour une fois, suivent la bonne route.

Nous parvenons à un vaste col glaciaire, plongeant côté italien, par un raide couloir de neige, sur les larges terrasses superposées de deux grands glaciers à la surface unie, Vedretta di Scerscen Superiore et Inferiore. Au sommet des pentes filant vers ce couloir, vrai nid d'aigle au pied du Piz Bernina, le refuge est édifié à 3.600 mètres. Un vent violent souffle alentour, qui s'accroît avec la nuit.

Au jour, la tempête paraît interdire l'ascension du Piz Bernina (4.049 m.). Mais l'un des quatre jeunes Tyroliens qui viennent d'arriver nous affirme qu'il y a bien moins de vent sur les arêtes qu'au col. Après

avoir pris quelques heures de repos, ils partent pour le sommet. Encordés et crampons aux pieds, nous quittons le refuge derrière eux. Comme il est tard, le soleil rend le froid très supportable. D'ailleurs, la tempête faiblit graduellement au cours de la montée. La grande pente de neige dominant le col se redresse au pied des rochers; une courte escalade nous donne accès à l'arête faîtière, qui rappelle celle des Ecrins : d'un côté, des précipices rocheux -- à gauche ici --, de l'autre, de fortes pentes neigeuses, par lesquelles nous évitons le principal ressaut; comme la « poudreuse » y manque de consistance, nous nous assurons solidement au piolet. Nous suivons ensuite le fil de l'arête, en nous méfiant de la trace dans la neige tassée, qui a tendance à s'effondrer.

Un voile nuageux se formant au-dessus du sommet, nous n'y restons qu'à peine. Le brouillard nous talonne sur l'arête et le vent augmente. Nous descendons sans la voir la raide pente neigeuse au long du ressaut, la poussière de neige projetée par la tempête collant nos cils, une fois ôtées les lunettes qu'un givre épais rend opaques instantanément. Impossible de s'entendre dans le ronflement du vent. Plus bas nous pouvons rouvrir les yeux, mais prenons bien garde de rester dans la bonne voie : les traces s'effacent entre les cordées et la neige soulevée en nuages borne la vue à quelques dizaines de mètres.

Le soir, au refuge, tandis que le vent gronde à l'extérieur, nous admirons par la fenêtre le Piz Roseg, au sommet duquel s'effiloche dans la tourmente un long nuage rose, oriflamme du soleil couchant. Puis, tous feux éteints, nos compagnons d'un jour nous font apprécier la beauté de leurs chants tyroliens.

Le lendemain, après la facile ascension du Piz Zupo, où nous pouvons jouir d'un panorama remarquable en l'absence de vent, les rafales nous assaillent encore dans la raide montée à la terrasse Bellavista, où nous chaussons les crampons pour ne pas risquer sur la neige dure un « dévissage », qui nous ferait sauter les 80 mètres d'un superbe mur de glace !

Un bon kilomètre de traversée sur ce magnifique balcon glaciaire, suspendu à 3.700 m. d'altitude au-dessus des séracs du Morteratsch, nous amène à hauteur de la face Nord du Palù, dont les pentes neigeuses fuient vertigineusement. Au sommet de la combe qui nous en sépare s'ouvre la Fuorcia Bellavista, d'où une facile descente à skis versant italien nous permet d'admirer les puissants bastions rocheux de la face Sud-Est du Zupo, d'où tombe l'impressionnante cascade figée d'un glacier en toboggan.

Ecluse entre deux plans glaciaires, le Passo Marinelli nous donne accès au Scerscen Supérieure, que nous remontons vers le bivouac Agostino Parravicini, petit refuge « tonneau », sous une tôle semi-circulaire, que des câbles maintiennent sur un piton dominant à-pic le Scerscen Inferiore. Nous sommes cinq pour quatre hamacs : on tire à la courte paille celui qui couchera sur le plancher... la douce lumière rosée du soir s'éteint lentement sur les chaînes lointaines, la nuit vient et avec elle les détonations d'un vent du diable sur les tôles : va-t-il nous envoyer sur le Scerscen « Inferiore » ? Nous terminons le lendemain par le Piz Sella, accessible à skis, d'où une superbe descente, sur une neige de printemps dégelée juste à point, nous conduit dans le Val Roseg, paradis des bêtes où nul chasseur n'inquiète les chamois, biches et chevreuils, que nous rencontrerons jusqu'aux alentours de Pontresina, sans compter les marmottes et autres modestes habitants des alpages. Pays merveilleux que cette Bernina, où la solitude n'est troublée par aucune mécanique : la circulation automobile est interdite en Val Roseg et nul hélicoptère de tourisme ne vient -- comme c'est le cas dans nos grands massifs -- détruire la paix silencieuse de la haute montagne par ses survols constamment répétés.

Evidemment, il ne faisait pas beau. Sans quoi, il y a des skieurs hélicoptérés dans la région.

Pierre AGNARD.

## NOTRE CONOURS

# 1960

## DE PHOTOGRAPHIES

### Résultats

#### Couleur

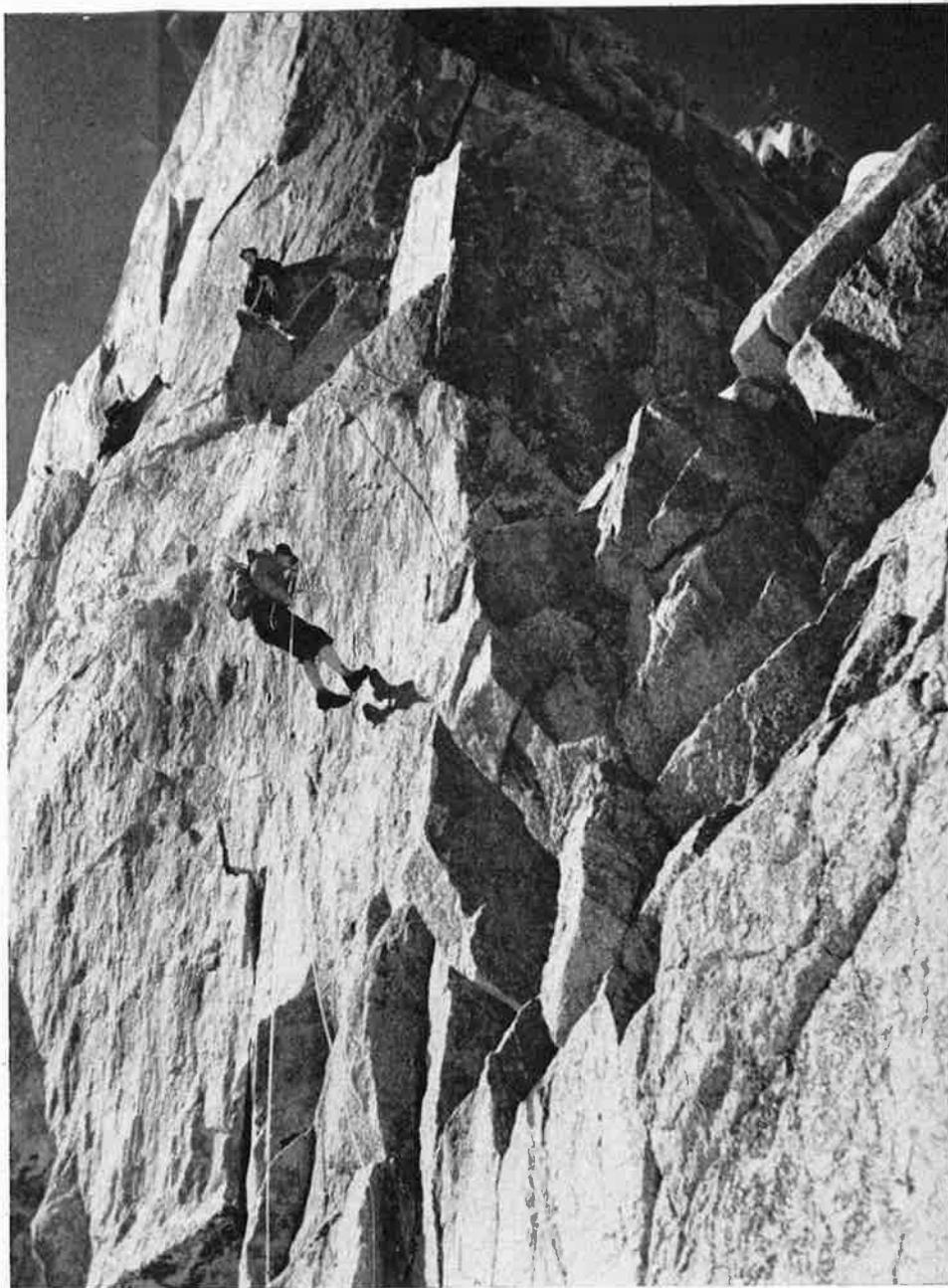
- 1<sup>er</sup> PRUDON
- 2<sup>e</sup> MILLET
- 3<sup>e</sup> PRUDON
- 4<sup>e</sup> THEVEMIS
- PRUDON
- 6<sup>e</sup> MILLET
- 7<sup>e</sup> VERGELY
- 8<sup>e</sup> PRUDON
- 9<sup>e</sup> PRUDON
- 10<sup>e</sup> KNOERTZER

#### Noir et Blanc

- 1<sup>er</sup> KNOERTZER
- 2<sup>e</sup> COTTERON
- 3<sup>e</sup> DELISLE
- 4<sup>e</sup> PRUDON
- 5<sup>e</sup> MILLET
- 6<sup>e</sup> KNOERTZER
- 7<sup>e</sup> MILLET
- 8<sup>e</sup> DELISLE

#### Récit en Couleurs

- 1<sup>er</sup> MARTINET



« MUMMERY ». 1<sup>er</sup> Prix du Concours Noir et Blanc.

Photo KNOERTZER.

LE 1<sup>er</sup> Prix Général du Concours a été attribué au Docteur Martinet, pour un envoi exceptionnel. Une recherche photographique sur un lac de montagne qui montre une technique poussée à fond, un excellent coup d'œil et un goût très sûr.

Dans les autres candidats, nous retiendrons le nom de Prudon, qui classe cinq photos dans les dix meilleures en couleurs et qui est également classé noir et blanc.

Un autre envoi remarqué fut celui de Millet, en noir et blanc.

#### Au total :

14 candidats en couleurs totalisant 130 photos, 11 candidats en noir et blanc, totalisant 63 photos, 7 candidats en récits en photos diapositives.

#### Quelques réflexions :

En noir et blanc, les photos sont bonnes dans l'ensemble, la participation fut plus importante que pour les concours précédents.

En couleurs, par contre, faiblesse générale exception faite pour 20 photos environ.

Récits en photos, pour un premier essai, les résultats sont bons tant pour la participation que pour la qualité des envois et en particulier celui du docteur Martinet.

A vos objectifs et à l'année prochaine ! Vous trouverez le nouveau règlement dans un prochain bulletin.

Jean-François BECKER

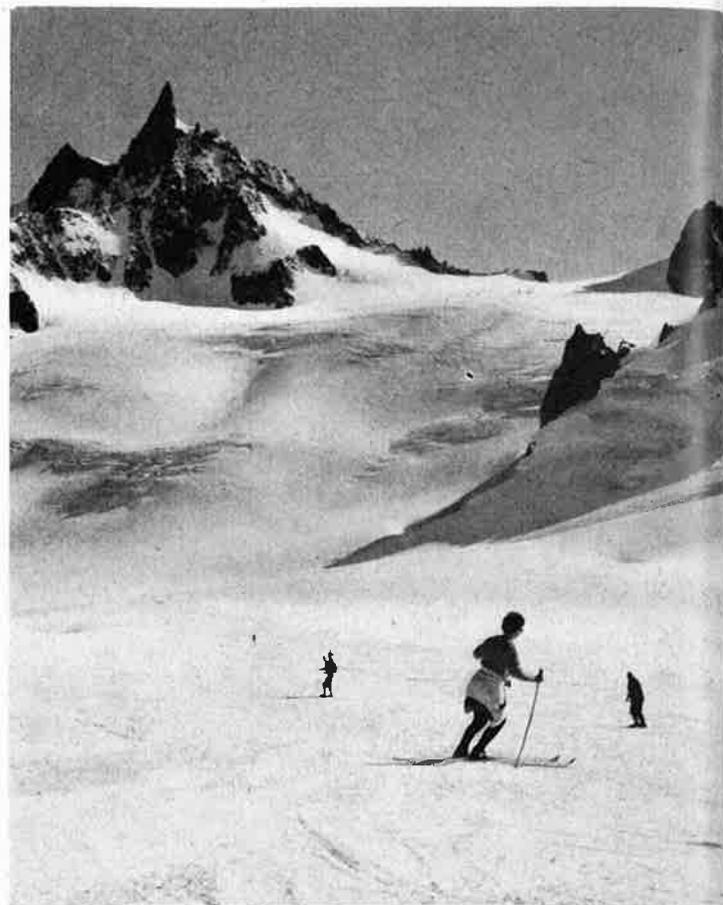


Ligne de départ

A l'aplomb des Aiguilles du Diable



Griserie



Le Géant et les Nains

Sur la

*piste des pistes...*

# LA VALLÉE BLANCHE

en 7 photos

prises un jour... de Grand Beau... par Jacques MEYNIEU

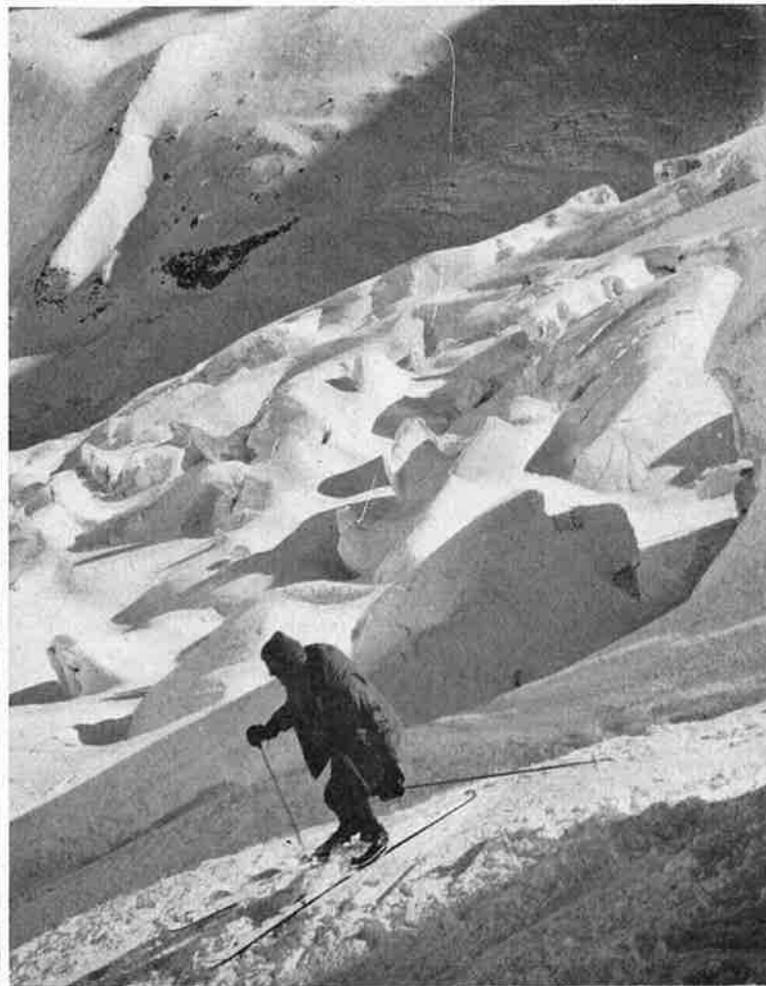


Lunettes noires

Farniente



La minute de vérité



**Il faut une « ambiance Saussois ».**

**Mais il faut que cette ambiance soit saine ;**

**J'entends par là :**

- pas de caricature de la bonne humeur ;
- pas de destruction des installations du refuge ;
- pas de stupides plaisanteries qui détruisent le matériel personnel des usagers du refuge ;
- pas de grossièreté où la stupidité l'emporte sur l'humour.

**Mais par contre :**

- que l'ambiance soit gaie, joyale ;
- que les plaisanteries fusent ;
- que l'humour et l'esprit pétillent comme le bon vin (à condition d'en prendre avec modération).

**Voilà la véritable ambiance Saussois, telle que les jeunes pensent la faire.**

**Voilà l'ambiance que souhaitent tous ceux qui, de leurs mains, avec leur temps et leurs finances, construisirent le refuge il y a plus de 15 ans.**

**Quand fêterons-nous l'ambiance retrouvée ?**

**Si j'en crois nos amis qui fréquentent assidûment le Saussois, j'ai tout lieu de croire que cela ne saurait tarder... et nous serons tous de la fête.**

**J.-P. GARDINIER,  
Président de la Section Paris-Chamonix.**

*Extrait du bulletin n° 13 de la Section  
Paris-Chamonix  
novembre 1948*

**C'**EST toute une histoire que l'histoire de ce refuge...

Octobre 1944. Nous sommes enfin chez nous. Je me promène sur les falaises du Saussois, longeant l'énorme muraille de la véritable forteresse construite par les Allemands en vue de protéger la splendide cabane en bois qui abritait l'un de leurs groupes d'observation.

— Quel beau refuge ferait cette cabane, dis-je à Maurice Martin qui m'accompagnait alors dans « son Saussois ».

Et mentalement, abattant quelques cloisons, modifiant à peine la distribution des pièces, nous aménagions déjà un grand dortoir et une salle à manger dans laquelle il ferait bon veiller les soirs d'automne, après avoir gravi la Rech, la Martine, la grande traversée du Renard, ou autres classiques de ce Saussois qui, pendant 4 ans, nous avait donné, à nous Parisiens, l'illusion des grandes voies puisque nous étions complètement séparés de la montagne.

Après en avoir parlé à notre Président Dorival, toujours si compréhensif lorsqu'il s'agit de réalisations donnant ou de la vie ou de la grandeur à la Section de Paris, je commence les démarches auprès de l'Administration des Domaines en vue d'acquiescer cette cabane.

Je dis bien : l'Ad-mi-nis-tra-tion ! C'est résumer en un seul mot les dizaines de lettres ou démarches, des espoirs tour à tour déçus et ranimés.

Un beau jour, ou plus exactement un très mauvais... la cabane disparaît. Un groupement régional de sinistres en devient l'attributaire, la démonte, l'emporte... Rien à dire : il est juste de penser avant tout aux sans-abris.

Faut-il tout abandonner ? Faut-il risquer de voir s'établir au Saussois une autre association que le C.A.F., alors que c'est une section du C.A.F. qui a prospecté, aménagé, installé une des plus remarquables écoles d'alpinisme rocheux ? Il reste au Saussois une enceinte de mur en moellons qui peut devenir une construction. Nous ne sommes pas seuls à y songer !

Mais il ne s'agit plus d'abattre quelques cloisons, de modifier des portes : il faut construire, en utilisant du matériel existant,

faire un énorme travail. Et qui dit travail, dit crédits.

Je fais établir un devis qui se monte à 180.000 francs, des francs 1945, et seulement pour démolir ce qui est en trop (il ne peut être question de faire un refuge de la superficie de l'enceinte : 250 m<sup>2</sup>), construire un seul nouveau mur, charpenter et couvrir, clore, sans aménagement intérieur. La Trésorerie de la Section ne peut consentir un crédit de cette importance : trop de travaux urgents seront, à bref délai, à réaliser dans nos refuges de montagne.

C'est alors que l'idée me vient que nous pourrions trouver, parmi les membres de la Section, des volontaires bénévoles pour construire ce refuge.

Que la Section crée de ses propres mains, en achetant seulement les matériaux indispensables, un abri pour ses grimpeurs, donnant ainsi la preuve de cet esprit d'équipe qu'on retrouve dans les cordées, voilà qui est séduisant.

J'en parle à mon inséparable ami Martin, qui me traite comme à l'habitude « d'optimiste », mais qui est néanmoins ébranlé par cette suggestion, et me soutiendra énergiquement par la suite.

Après que lui et moi en « touchions deux mots » à nos camarades des sorties dominicales, nous acquérons rapidement la certitude que l'idée est viable et j'écris alors une lettre au Président Dorival pour lui demander un crédit limité au seul achat des matériaux en exposant notre projet.

Parallèlement, les démarches auprès des Domaines, en ce qui concerne l'achat des « ruines laissées par les Allemands au Saussois », avaient été multipliées et grâce à l'appui de M. Savy, maire de Merry-sur-Yonne, qui s'était lié de sympathie avec la majorité des jeunes grimpeurs du C.A.F., nous obtenons enfin l'accord des Domaines pour acquérir, moyennant une somme extrêmement réduite, les fameux murs de pierre. Mais cet accord définitif, c'est-à-dire papiers en mains, nous le recevons en fin d'année 1947... en même temps que l'agréable information de M. Savy nous apprenant que son Conseil municipal a bien voulu nous accorder pour les... 99 ans habituels la location du terrain.

Nous pouvons enfin commencer...

**J'**AI eu le privilège d'assister à cette réunion pro-Saussois du 15 février, dont on lira par ailleurs le compte-rendu, sous la signature de notre Président.

Je crois que l'équipe existe, de ceux qui vont apporter une solution raisonnable aux problèmes aigus posés par la bonne tenue de certains usagers du refuge du Saussois, lequel n'est pas un refuge privé : c'est un refuge du Club Alpin, géré par la Section de Paris.

Cette jeune équipe, ainsi que tous nos nouveaux membres, liront sans doute avec intérêt l'article de Roland Truffaut paru au Bulletin de novembre 1948.

Les événements tristement déplorables qui ont motivé la réunion du 15 février donnent une valeur accrue, ainsi qu'une particulière saveur, au vœu par lequel l'ami Truffaut terminait (un peu candidement) son exposé, il y a plus de 12 ans.

Le Saussois, refuge modèle ? En 1961, pourquoi pas ?

**Paul BESSIERE.**

Mais les temps ont changé depuis 1944... les prix des matériaux aussi.

La montagne est ouverte à tous ; les alpinistes privés s'y ruent ; le refuge du Saussois offre-t-il toujours le même intérêt ?

A cette question que des camarades m'ont posée, que le Comité de la Section s'est posée, une seule réponse s'impose.

Peut-on, après avoir remué ciel et terre pour obtenir l'autorisation des Domaines, après que des personnes désintéressées et étrangères au C.A.F. aient fait jouer leur autorité, peut-on abandonner un projet qui, de toutes façons, sera un placement et une démonstration éclatante de la solidarité et du désintéressement des meilleurs militants de la Section ?

Non.

Et le Président Dorival fut encore une fois le premier à le comprendre.

C'est ainsi qu'à la Pentecôte 1948, sous un soleil brûlant, sous l'œil, disons-le, souvent ironique des grimpeurs qui, heureux de leurs exploits, arrivaient au sommet de la « Martine » ou de la « Gédé », d'autres grimpeurs qui n'auraient pas mieux demandé que... de grimper eux aussi, commencèrent l'ingrat travail de démolition, de nettoyage et de rangement des lourds moellons.

Pendant trois jours -- de fête, dit le calendrier ! -- cette équipe travaille sans relâche. Pourquoi ? Pour le Club Alpin.

Et, parmi les visiteurs du Saussois, il y a quelques personnes : Mme Savy, épouse de M. Savy, maire de Merry, M. Dagory père, ne voulant le céder en rien à l'activité de son fils, André Tournon, du Comité de la Section de Paris, qui font le geste de manipuler un instant la pioche, la pelle, la barre à mine, la pierre ; c'est le meilleur stimulant.

Si je cite le détail de cette première journée, c'est parce qu'elle est typique. Les volontaires de la toute première heure : Charlie Broute, Suzanne et Pierre Commergnat, Pierre Chambert, Pierre Gendre, Janine et Jacques Rigal, Simone et Guy Schmalz, Janine Truffaut, n'eurent pas tellement d'encouragements.

Mais devant leur persévérance, leur entrain, l'équipe se grossit rapidement et, dès le week-end suivant, Guy Cholet, Michel Coemet, Fernand et Maurice Martin, Bernard de Monferrand, Louis Paisnel, Robert Vincen-

# REFUGE DU

# SAUSSOIS

don viennent s'ajouter, formant un groupe homogène qui ne s'affaiblira pas et sera de tous les voyages.

Mieux, chacun y prend plus de goût à mesure de l'avancement des travaux et j'eus rarement de joie plus profonde que celle de voir au labeur, dans les derniers di manches de « finition », cette équipe acharnée, achevant « son » refuge.

Je n'ai cité que les noms de ceux qui ont été les plus assidus. A l'heure où paraîtront ces lignes, d'autres volontaires seront venus grossir les rangs pour terminer le travail. Ils ne m'en voudront pas de les laisser inconnus. Je les remercie tous, de tout cœur. Déjà, « on » a demandé si le refuge était ouvert. On a demandé combien l'on y pouvait coucher et dans ces « on », il y a aussi des rieurs de la Pentecôte ! C'est une preuve que le refuge, terminé, sera apprécié et qu'il a son utilité.

Lecteurs de ce bulletin, collègues de la Section de Paris ou d'autres sections du C.A.F., quand, essouffés par la « grimpe » de la falaise, vous arriverez au refuge du Saussois, que vous serez dit que « pour être fait par des amateurs, il n'est pas si mal que cela », pensez simplement en regardant brûler les bûches dans la grosse cheminée, que des jeunes gens, des jeunes filles, des femmes, des hommes aimant comme vous grimper et randonner, ont consacré chacun plusieurs jours de congé et beaucoup de peine pour que le nom du Club Alpin soit bien présent partout où est l'ambiance de la Montagne.

En terminant cet exposé, je voudrais émettre un vœu... Puisque les Rochers du Saussois sont la grande Ecole d'Escalade de la Section, pourquoi ce refuge ne deviendrait-il pas une « école de refuge ». Les jeunes que l'on amène ici, pour leur ultime préparation de grimpeurs avant le départ en montagne, pourraient, sur les conseils de leurs moniteurs ou de leurs aînés, se préparer aussi à laisser un refuge propre, à se plier aux règles indispensables de la vie en commun.

Ce serait peut-être l'occasion d'avoir un refuge modèle pour sa bonne tenue, ce serait certainement la meilleure façon de prouver la gratitude envers les constructeurs.

Roland TRUFFAUT.

## Le Pilier Bonatti vaincu en hivernale par

Robert Guillaume  
et  
Antoine Vieille

**CETTE** victoire admirable est autant une victoire de méthode qu'une victoire sportive. Rien n'avait été négligé : les horaires travaillés et le matériel fouillé dans ses moindres détails.

Comme dans d'autres sports, l'organisation scientifique a, en l'occurrence, repoussé les limites des possibilités humaines. Mais lisez le récit de nos jeunes vainqueurs.

**M**ERCREDI, de nuit, nous avons quitté le village du Lavancher vers 2 h. 45. A 4 h., nous étions sur la mer de Glace. A 8 h., nous attaquions la rimaye du couloir s'échappant des Flammes de Pierre et bordant la face ouest. Ce passage nous demanda beaucoup d'efforts, les lèvres de la crevasse s'étant écartées.

« Comme lors de notre première tentative, nous avons obliqué alors sur la droite en nous élevant sur de très belles dalles de rocher, et nous avons atteint le bivouac Cretton vers 11 heures.

« Après une heure de repos, nous sommes repartis vers les Terrasses et, vers 15 h., nous installons notre bivouac pour la nuit.

« Jeudi nous avons attaqué le pilier à 6 h. 30 ».

« Le rocher était très froid et il était impossible de grimper avec des gants. Enfin, malgré nos doigts endoloris, nous avons atteint le surplomb vers 10 h. Ce surplomb, difficulté majeure, fut franchi en deux longueurs de corde et nous demanda deux heures d'effort. Ensuite, l'escalade était libre, mais très difficile. Arrivés à une vire, vers 14 h., nous y laissons nos sacs (lesquels contenaient nos vestes en duvet et un peu de ravitaillement, tels du lait concentré).

« Deux longueurs et nous étions au pied du « Ressaut » qui se franchit en deux longueurs par des cheminées athlétiques et surplombantes. La deuxième longueur fut impraticable, du fait du verglas, et nous avons pris une variante qui, déjà, fut utilisée, car nous y avons rencontré des pitons et un coin de bois. Très fatigués et souffrant de crampes principalement dans les avant-bras, nous atteignîmes cependant la vire de quartz. Pour nous, c'était le but... car toutes les faces, qu'elles soient de face nord, face ouest ou de pilier sud-ouest (celui que nous venons de gravir) s'arrêtent là.

« Arrêt de quelques minutes, le temps de poser un piton pour le rappel, mais d'après notre horaire nous avions vingt minutes de retard, et il fallait redescendre vite si nous voulions atteindre notre bivouac de la nuit précédente où tout notre matériel était resté. La descente comprenait un grand inconnu : la descente du grand surplomb.

« Rappels après rappels, nous gagnions peu à peu du temps et nous arrivions au surplomb très impressionnant. La première par-

tie, nous arrivions au niveau du premier relais à quelque 2 mètres de la paroi. Il nous fallut un ou deux balancements chacun pour atteindre le piton de relais. La partie suivante fut encore beaucoup plus impressionnante ; elle avait 25 m. de long et entièrement surplombante. Nous étions toujours à 5 m. de la paroi. Il était impossible de nous assurer, puisque tournant sur notre corde de rappel, la corde d'assurance aurait stoppé notre progression. Enfin, nous atterrissions sur une plate-forme à quelque 12 m. de la voie de montée. Un joli passage d'escalade en libre nous permit de rejoindre cette voie.

« Au soleil couchant (18 h. 30), nous étions sur le point d'arriver au bivouac. Il est vrai que nous avions pris des lampes frontales en cas de retard. En 4 rappels, nous arrivions sur les Grandes Terrasses, il était 19 h. 30 exactement à la minute prévue par notre horaire.

Dès 9 heures, nous attaquions la descente sur les dalles rouges. A 10 heures nous atteignîmes le bivouac Cretton ; à 12 heures, la Rimaye et à 14 h. 45, le village du Lavancher.

En grim pant dans une telle ambiance, nous avons beaucoup pensé à Walter Bonatti. Le pilier lui-même nous a réclamé 23 rappels de 30 m. Comme matériel, nous avions emporté au total 25 pitons et coins de bois. Inventaire fait, nous n'avions que 3 pitons et un coin de trop.

« Nous avons également 5 étriers, 25 mousquetons, deux cordes de 60 m. et 25 m., des cordelettes qui ont été toutes utilisées pour la pose des rappels.

« Comme équipement, nous étions strictement équipés comme pour une course d'été si ce n'est qu'une paire de guêtres « Mokolu » qui nous servait pour gravir le couloir.

Nous avions des vestes de duvet et une petite toile de vernyl pour nous secourir. Nous avions emmené avec nous un réchaud et quatre jours de nourriture qui fut d'ailleurs mangée en trois jours. Les bivouacs ont été très confortables, nous avons souffert du froid dans les premières heures de la matinée.

« D'autre part, est-ce par effet de séisme ou de la dilatation des roches (gel et dégel) ? mais dans les trois-quarts du pilier, nous avons dû replanter les « pitons qui étaient tous branlants ».



Le jardin suspendu.

TRAVERSÉE  
est - ouest  
du  
massif du  
SAUSSOIS

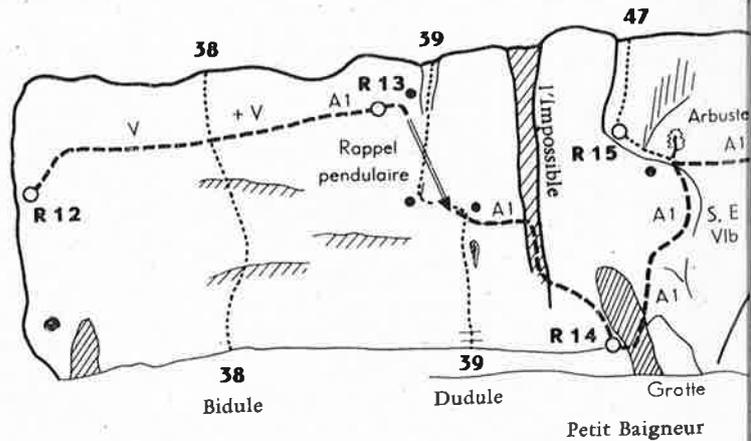
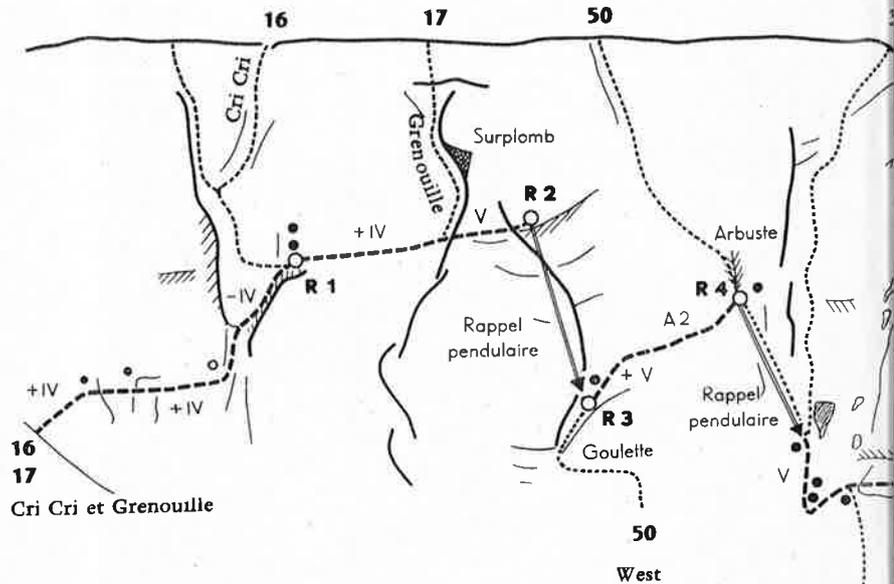
Il s'agit de parcourir d'Est en Ouest le groupe du Saussois, de la Grenouille à la Gédéon ; sans mettre le pied ni au sol ni sur le plateau.

\*\*

Voie très intéressante pouvant être exécutée en 3 jours ; principalement en escalade libre ; empruntant de nombreux passages existants. Plusieurs rappels + 2 tyroliennes — 20 pitons — 20 mousquetons — 1 descendeur par personne — Etriers — Anneaux de corde.

\*\*

Quelques pas de libres sont très difficiles et souvent exposés. Les rappels demandent à être faits sur descendeur, afin de pouvoir s'arrêter à la hauteur voulue pour pouvoir penduler ou pitonner, notamment pour re-



joindre la Dudule et atteindre la vire avant le Cap de Bonne Espérance.

★★

Attaquer par la Grenouille et la suivre jusqu'au bout de la traversée sous le surplomb terminal.

Puis effectuer la traversée en artif de la West jusqu'à un piton en place que l'on mousquetonne au passage en pendulant. Faire relais dans la goulette.

Puis effectuer la traversée en artif de la West jusqu'à un arbuste. Relais.

Rejoindre les pitons de la Sans Nom par rappel pendulaire puis continuer à descendre celle-ci en escalade jusqu'à la vire du Nid d'Aigle.

Suivre ensuite les « Petits Boulevards » jusqu'à la niche de la Tricou.

Puis, par une traversée descendante, rejoindre le relais de la Catastrophe.

Traverser horizontalement vers la droite dans une zone délimitée (A1 et A2) jusqu'au goulet de la Croumire, le traverser et rejoindre le gros bloc détaché. Relais.

Traverser à droite pour rejoindre le « Fada ». (V sup. A2 et VIa très délicat et exposé). Continuer de traverser jusqu'à possibilité de relais.

Atteindre les derniers rochers de cette face; et s'arrêter à l'aplomb d'un arbuste planté de l'autre côté du Couloir Maho. Par lancé de corde poser une tyrolienne entre l'arbuste et 1 piton planté 1 m. sous le plateau. Par cette tyrolienne traverser le couloir Maho pour prendre pied sur une marche sous l'arbuste.

Traverser pour rejoindre le Bidule au-dessus du dernier ventre puis jusqu'au goulet de la Dudule. Relais 2 m avant ce goulet.

Poser un rappel et rejoindre par pendule (très difficile) les pitons de la Dudule à la

hauteur de la traversée. Traverser jusqu'à l'Impossible; redescendre celle-ci jusqu'à la grotte. Relais.

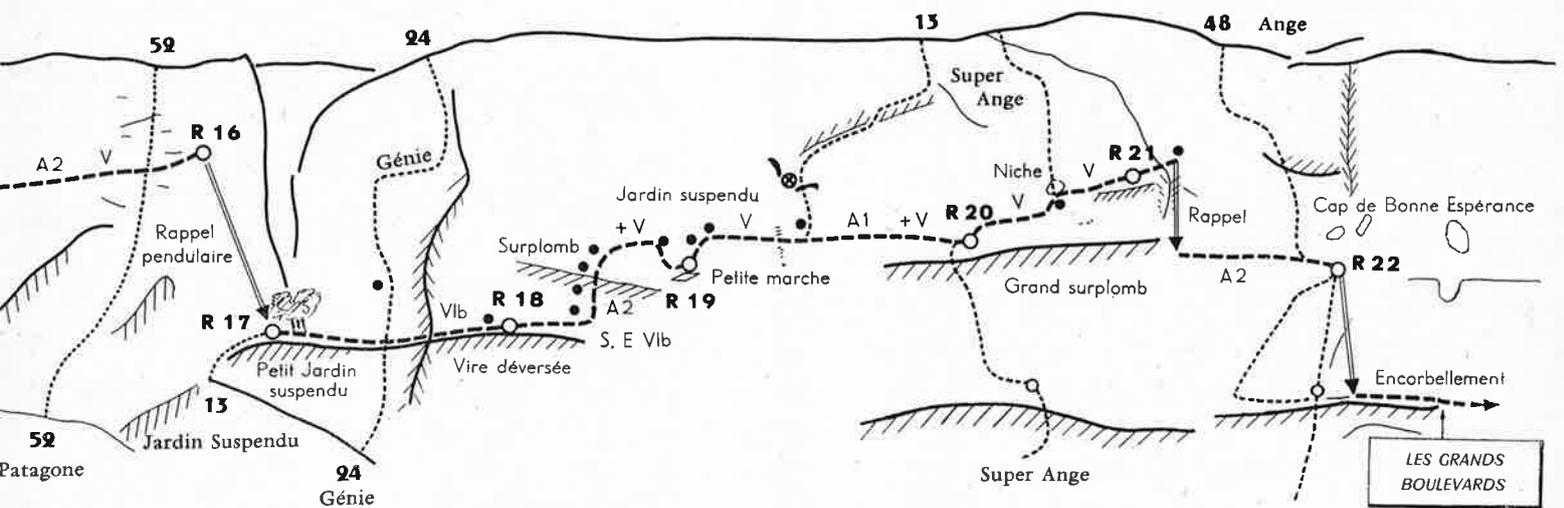
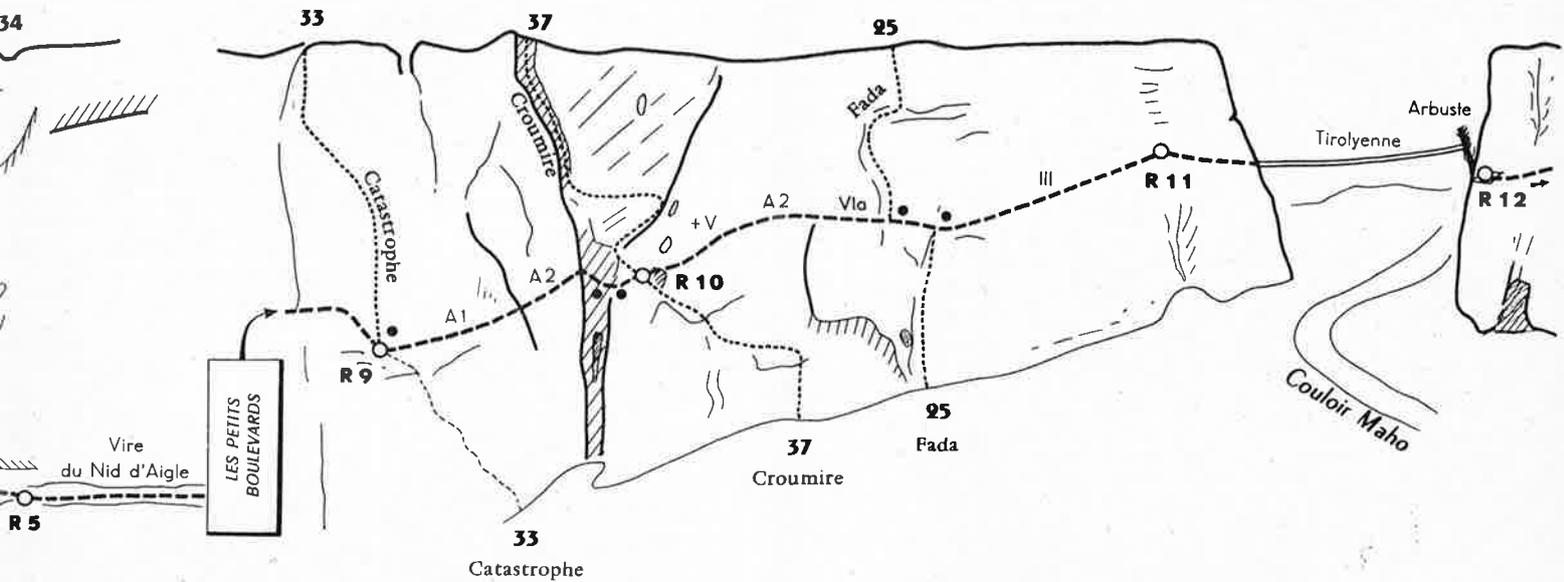
Remonter le Petit Baigneur jusqu'à l'arbuste puis traverser horizontalement jusqu'à la Patagone (A1 et A2) Relais. Continuer de traverser jusqu'au dessus de l'arbre du petit jardin. Relais. Rappel jusqu'au petit jardin.

Suivre la voie du Jardin Suspendu jusqu'à la bavure jaune. Puis par une traversée horizontale (A1 et A2) rejoindre (R4) du Super Ange.

Remonter celui-ci jusqu'à une petite niche puis traverser 4 m. à droite jusqu'à un petit dièdre.

Poser un rappel (piton en places) pour rejoindre une vire à la hauteur du Cap de Bonne Espérance (très délicat); traverser jusqu'au Cap (A1 et A2 très exposé).

Poser 1 rappel jusqu'à l'Encorbellement. Puis terminer par les Grands Boulevards.



ASSEMBLEE GENERALE  
DU 8 MARS 1961

L'Assemblée Générale est l'occasion donnée aux dirigeants de la Section de présenter à nos membres le compte rendu d'une année de gestion.

Devons-nous dire encore combien nous y avons regretté une présence toujours aussi restreinte de nos membres, pourtant si fidèles à toutes nos manifestations ? Comme l'a si bien exprimé le Président Jean-Paul Gardinier, ce désintéressement ne peut être que l'expression de l'entière confiance accordée par les absents à notre équipe dirigeante.

Ladite gestion fut relatée d'une façon fort précise et attrayante par le rapport moral, approuvé à l'unanimité, de notre Secrétaire général Jacques Meynieu.

Les comptes de l'exercice écoulé, présentés par notre Trésorier Pierre Auchère, furent également approuvés à l'unanimité des membres présents.

Il fut répondu d'une façon précise et détaillée, par Maurice Laloue, président de la Commission des Travaux en Montagne du Siège Central, aux inquiétudes et suggestions exprimées au sujet de l'aménagement des refuges et de l'accueil réservé par les gardiens aux alpinistes, et par Maurice Pharisien, président de notre Commission des Refuges, aux questions posées quant aux accords passés avec nos gardiens.

Le Président Gardinier termina en exposant la progression constante de nos effectifs depuis plusieurs années, qui nous laisse espérer pour l'avenir des résultats encore meilleurs.

La deuxième partie de notre réunion comprenait une présentation de kodachromes fort réussie de notre collègue Janine Ulmo qui, au cours d'un voyage du Maroc, a su prendre sur le vif des scènes spécifiquement marocaines, agrémentées de commentaires fort appréciés.

Nous exprimons à Janine Ulmo nos très sincères félicitations et tous nos remerciements pour la maîtrise avec laquelle elle a su captiver son auditoire, ainsi bien récompensé de n'avoir pas hésité à affronter les propos toujours sévères d'une assemblée générale.

#### RESULTATS DES ELECTIONS

Nombre de votants : 115.

Bulletins valables : 114.

Bulletin nul : 1.

Ont obtenu :

MM. BASTARD : 113 voix, élu.  
BEAUMONT : 113 voix, élu.  
LALOUÉ : 114 voix, élu.  
MILLECAMPS : 114 voix, élu.  
TRUFFAUT : 113 voix, élu.  
SALSON : 106 voix, élu.  
LUKSENBURG (non candidat) : 5 voix.

#### Comment fonctionne Votre Section

##### BUREAU :

Président : Jean-Paul GARDINIER.

Vice-Présidents : Roger BEAUMONT, Armand RINGUET.

Secrétaire général : Jacques MEYNIIEU.

Secrétaire général adjoint : Paul BESSIERE.

Trésorier : Maurice MONTFORT.

Trésorier adjoint : Claude BOULVARD.

COMITE : MM. Claude BASTARD, Claude BOULVARD, Paul BESSIERE, Jean-Paul GARDINIER, Jacques KLEIN, Maurice LALOUÉ, Jean-Marc LHOSTE, Jacques MEYNIIEU, Roland MILLECAMPS, Maurice MONTFORT, Pierre PETIT, Maurice PHARISIEN, Armand RINGUET, Roger SALSON, Auguste TARENTOLE, Jean TRICART, Roland TRUFFAUT, Jean VIGIER.

##### COMMISSIONS :

Enseignement alpin : Pt Roger BEAUMONT  
Montagne et Tourisme Alpin : Pt Armand RINGUET.

Propagande : Pt Jean-Michel COLOMBIER,  
Travaux en Montagne : non désigné.

Revue « Paris-Chamonix » : Rédacteur  
Jacques MEYNIIEU.

## A GUIMET...

25 JANVIER

#### DE L'OURAL AUX VACANCES !

NOUS devons avant tout remercier les membres de la Mission Française à l'Oural d'avoir réservé à la Section de Paris-Chamonix du Club Alpin Français, la primeur en forme d'avant-première, du spectacle qu'ils devraient donner l'hiver prochain à « Pleyel-Connaissance du Monde », sous le titre — O combien prometteur — « Sur les traces de l'Homme Primitif ».

L'équipe sympathique, vous la connaissez bien : Jean-Michel Colombier, Bernard Van Leckwyck, Dubédac.

Le problème était le suivant : le yetti ayant été signalé quelque part en Oural, s'agissait-il de celui signalé en Himalaya, ou bien de son frère ?

Sans hésitation, nos amis décidèrent de partir et de ramener des documents authentiques ; et comme après tout il s'agissait d'un jeu comme un autre, ils recherchèrent tout ce qui pouvait ressembler à l'Oural, de près ou de loin, à travers leurs nombreux souvenirs photographiques : Rambouillet, Bleau, les Côtes du Nord, les Causses, la Vanoise, le Grand Paradis, le terrain d'aviation d'Orly et... les Carrières de Crèteil.

Heureusement qu'une intervention énergique mit fin ce soir-là, à leurs exploits et à leur jeu. Ne nous étonnons pas si on ne trouve pas de traces de yetti à la Salle Pleyel, l'hiver prochain.

Après l'entracte, et en toute simplicité, Roger Beaumont tint à rappeler, en présentant notre ami Jacques Meynieu, ses qualités d'excellent organisateur et d'agréable dirigeant. Ne lui devons-nous pas le Bulletin « Paris-Chamonix » dans sa forme actuelle, le nouveau parcours-montagne de Franchard, et... bien d'autres projets ?

Mais, ce soir-là, Jacques Meynieu devait évoquer des souvenirs de « Vacances en Vacances ». Je me suis laissé dire, bien souvent, que « pour le véritable photographe, la véritable photographie est en noir et blanc et que la photo en couleurs, ce n'était pas de la photo ». Sans doute, la plupart des gens « se sont mis à la couleur », mais combien peuvent prétendre à n'avoir jamais cédé à la facilité.

Jacques Meynieu, lui, recherche la difficulté et quand on l'a vu opérer sur le terrain, on peut être certain que dans la série de photos qu'il aura prise sur le même sujet, il ne retiendra en définitive que le meilleur cliché.

Quittant Paris, l'humble église de Ménilmontant, les quais de la Seine au printemps, nous avons suivi notre ami à Bleau, à Chamonix, au bord de la mer, en Italie, en Allemagne, en Yougoslavie, au Hoggar, en Suisse, etc. Et ce fut ainsi de merveilleuses vacances.

Il est juste de reconnaître que nous avions pour cela un excellent guide dont le commentaire poétique, humoristique et musical complétait parfaitement les vues d'une haute qualité photographique.

Tony VINCENT.

22 FÉVRIER

#### DES ALPILLES AU DAULHAGIRI

JE ne peux malheureusement aller souvent aux soirées de la Section, mais j'aurais regretté d'être absent ce soir-là tant le programme en valait la peine. Comme tous les spectateurs de la Salle Guimet, je dois à nos trois conférenciers d'avoir passé quelques moments agréables en dehors de la grisaille quotidienne.

Les Alpilles, par M. Begu. Sous ce titre anodin, nous avons fait, l'espace de quelques instants le plus agréable des voyages en Provence. Photos toujours remarquables et documentation précise font que ceux qui ne

connaissent pas cette région privilégiée le regrettent plus amèrement encore et puis le ciel provençal a un de ces « assents ». Ajoutons un petit compliment au photographe qui sait voir avec son appareil. Et ce n'est pas à la portée de tout le monde. L'Ame du Val, par M. Lamirault. Ce petit film, tourné autour d'un poème dont M. Lamirault est l'auteur, nous apporte cette bouffée de fraîcheur que procure toute vraie poésie. Les images sont jolies et puis l'Isère est une bien grande vedette qui, comme telle, sait se faire aimer et possède aussi sa cour d'admirateurs.

Michel VAUCHER

Ce serait faire injure à l'auteur de raconter son expédition après lui. Son article de « La Montagne » est suffisamment évocateur. Les photos qu'il nous a proposées ce soir-là illustrent merveilleusement l'article cité plus haut. Michel Vaucher est un grand gargon tout simple que la gloire (n'ayons pas peur des mots) n'a pas encore éclaboussé. Tel qu'il se présente sur la scène, avec sa gentillesse et son petit accent genevois, il nous fait l'impression d'un bon camarade qui nous raconte ses dernières vacances, et qui, au lieu de s'arrêter à Chamonix, est descendu à la station suivante. A 24 ans, avoir à son palmarès un plus de 8000 — c'est, je crois, le plus enviable des records. J'avais entendu beaucoup de bien sur Michel Vaucher et, à la suite de sa conférence, j'ai pu me rendre compte que sa réputation n'était pas surfaite. Applaudissons sans réserve et espérons qu'il nous revienne bientôt avec d'aussi beaux exploits à nous raconter.

Claude MOREAUX.

... et Entre

11 Janvier.

« Pourquoi n'aurions-nous pas, nous aussi, notre « Expé », avec avion à l'aller, barbouze au retour et aussi Pleyel ? » Et c'est ainsi que trois de nos excellents camarades s'embarquèrent pour un grand raid à ski en Norvège : la traversée du Jotunheim. Le récit, nous l'avions lu dans « Paris-Chamonix », cette bible du montagnard parisien. Il était amusant d'en entendre le récit par son principal protagoniste : Robert P. Arnold. Je dois dire que nous n'avons pas été déçus. Son élégance, son humour et sa fantaisie ont été très remarqués. Quel dommage, pour notre orgueil national, qu'il soit passé inaperçu dans les douches mixtes de certain refuge norvégien. Car, ils ont des douches, eux... !

Je n'ai jamais eu l'occasion de participer à une sortie lointaine avec notre camarade André de Gouvenain. Mais je crois savoir, de nombreuses sources autorisées, que cela ne manque pas d'imprévus. Le tout, au départ, est de le savoir. Aller visiter la Sicile et les volcans italiens en plein mois d'août, était une « idée idiote » (Le commissaire dixit). Mais quand on a pris une décision aussi capitale, il faut aller au bout, ne serait-ce que pour amuser les petits copains, un soir d'hiver, rue La Boétie. Un court métrage tourné à cette occasion par M. et Mme Samson fut l'occasion d'un « duplex » improvisé, qui mit la salle en joie, grâce également à ce phénomène physique bien connu : la chaleur communicative des... volcans !

Tony VINCENT.

8 Février.

Cette soirée était placée sous le signe le plus complet de l'exotisme puisqu'en un grand voyage circulaire nous avons pu suivre notre ami René Sutra, du Cap à Tokio... Peut-être pas tout à fait jusqu'à Tokio, car pour pouvoir admirer à loisir cette magni-

# Mes Soirées

|   |  |
|---|--|
| <p>MERCREDI<br/><b>12</b><br/>AVRIL</p> | <p>Salle La Boétie, 7, rue La Boétie<br/>« ENTRE CAMARADES », à 20 h. 45 précises<br/>M. BONNETON nous emmènera<br/><b>DE SIXT A LA TINÉE</b><br/>par la Vanoise, en suivant le GR5<br/>et François VELIN présentera<br/><b>PELERINAGE AUX SOURCES</b><br/>Premier rassemblement alpin au GARWHAL (Himalaya)<br/>organisé par la Section Lyonnaise du C.A.F.</p>   |
| <p>MERCREDI<br/><b>26</b><br/>AVRIL</p> | <p>Salle de Conférence du Musée Guimée, 6, place d'Iéna<br/>à 20 h. 45 précises<br/>Huguette ECOLE présentera<br/><b>ZIG-ZAG des Grisons à la Brenta</b><br/>ou « à la recherche du soleil aux vacances 1960 »<br/>M. GUIDO MAGNONE évoquera ses<br/><b>Premières Internationales<br/>du Fitz-Roy à la Tour de Mustagh</b><br/>Participation aux frais : 1 NF pour les membres du C.A.F. ;<br/>2 NF pour les non-membres<br/>Billets en vente à partir du 18 avril</p> |
| <p>MERCREDI<br/><b>10</b><br/>MAI</p>   | <p>Salle La Boétie, 7, rue La Boétie<br/>« ENTRE CAMARADES », à 20 h. 45 précises<br/>En seconde vision après la Salle Chopin-Pleyel<br/>M. BRUNET nous présentera<br/><b>SAVOIE TERRE DE BEAUTÉ ET DE FOLKLORE<br/>TARENTEISE ET MAURIENNE</b><br/>M. BERTHET présentera son film<br/><b>"PRALOGNAN UNCM 1960"</b><br/>et pour terminer « KODAK » évoquera une<br/><b>FÉRIE HIVERNALE</b><br/>un montage photo sonore</p>   |
| <p>MERCREDI<br/><b>17</b><br/>MAI</p>   | <p><b>CAUSERIE SCIENTIFIQUE</b><br/>Amphithéâtre CAUCHY à la Sorbonne<br/>1, rue Victor-Cousin (Place de la Sorbonne)<br/>à 20 h. 45 précises<br/>Sous l'égide du Comité Scientifique du C.A.F.<br/>M. Rolland MILLECAMPS présentera<br/><b>NAISSANCE ET ÉVOLUTION DES GLACIERS</b></p>  |
| <p>MERCREDI<br/><b>7</b><br/>JUIN</p>   | <p>Salle La Boétie, 7, rue La Boétie<br/>« ENTRE CAMARADES » à 20 h. 45 précises<br/>Mlle LADEUIL nous emmènera au<br/><b>"PORTUGAL"</b><br/>et M. PINAUX présentera<br/><b>"RANDONNÉES CORSES"</b></p>  |

## Camarades...

fique collection de photos, nous aurions dû consacrer plusieurs soirées à ce sujet.

Aussi, nous avons dû nous arrêter à notre grand regret quelque part en Thaïlande, en souhaitant vivement que René Sutra puisse dans quelque temps et d'un nouveau bond nous entraîner encore à la découverte de tous ces trésors que plus d'un d'entre nous rêve, (rêve hélas !) de pouvoir contempler, non plus sur un écran mais de ses propres yeux. Et puisque exotisme il y avait, nous ne pouvions mieux finir la soirée qu'en faisant un saut avec Paul Péria au sud de Tom-bouctou, où nous retrouvions la montagne sans doute, mais une montagne assez proche de celle du Hoggar... Que de souvenirs pour certains d'entre nous !...

L'objectif de Paul ne s'est pas limité à la seule recherche des lignes verticales et son reportage nous a vivement intéressés sur le plan humain.

En tous points, une très bonne soirée.

### SÉANCE PHOTO DU 24 MAI PROCHAIN

AU PROGRAMME :

**La projection en fondu  
enchaîné sonorisée  
le montage,  
la sonorisation**



## CARNET DU MONDE

### NAISSANCES

Laurence, fille de M. et Mme Gérard VIDAL. 21 novembre 1960.  
Sylvain et Pascal, fils de Maggy et Gilbert LANDAU. 3 janvier 1961.  
Frédéric-Alain, fils de M. et Mme DEMOLE. Genève, février 1961.  
Nicolas, fils d'Alexis et Luce MALEWANY. 16 février 1961.

### MARIAGE

Michel LAFOSSE et Claude KAISER. 18 février 1961, à Paris.

### SECTION BRIANÇON OUVERTURE DES REFUGES POUR LE SKI PRINTEMPS 1961

**Ref. du Glacier Blanc :** Gardien D. Sibille, à St-Véran (H.-A.). Ouvert du 1<sup>er</sup> avril au 3 avril (Pâques), 20 mai - 23 mai (Pentecôte), et pour les week-ends à partir de Pâques (il est cependant recommandé de téléphoner au 1 à St-Véran (H.-A.).

**Ref. Caron :** Gardien B. Reymond, à Pelvoux (H.-A.). Gardé à la Pentecôte, mais le gardien peut monter à la demande (tél. 7 à Pelvoux).

Nota. -- Il importe de noter, à propos de ces deux refuges, qu'à la Pentecôte le C.A.F. y organise un important rassemblement de skieurs, le nombre des places y sera donc restreint.

**Ref. de l'Alpe du Villar d'Arène :** Gardien P. Jouffrey, à la Grave (H.-A.). Ouvert du 31 mars au 3 avril (Pâques), 20 mai - 22 mai (Pentecôte), et pour les week-ends à partir de Pâques (en cas de mauvais temps, le samedi, téléphoner au 5 à la Grave).

**Ref. Chancel :** Gardien J. Retourna, à la Grave (H.-A.). Ouvert dans les mêmes conditions.

Nota. -- En passant à la Grave, il est bon de se renseigner au Café des Glaciers, tél. 5, sur la montée effective des gardiens.

**Ref. de la Vallée étroite :** Gardien P. Maggi, 36 Viale Bramafan, Bardonnèche (Italie). Ouvert du 1<sup>er</sup> au 3 avril (Pâques), 20 - 22 mai (Pentecôte). Pour les week-ends téléph. au 92-3 à Bardonnèche (Italie).

Renseignements complémentaires à la Section de Briançon, 11, Grande Boucle, à Briançon. Tél. 2-87.

## FACE SUD DE LA MEIJE

Additif à la note technique du bulletin de juin 1960

Monsieur Jacques Périer m'a signalé une variante intéressante plus facile que le passage normal. J'en profite pour rectifier l'horaire donné dans la note technique qui s'était trouvé inexact à la suite d'un malentendu avec la Rédaction : Du Promontoire à la vire du Glacier Carré : 5 h. 30.

De la vire du Glacier Carré au sommet par la directe originale : 2 h.

**Variante relative à l'accès à la « Vire du Glacier » :**

1<sup>o</sup> Après le passage de V traverser encore un petit peu vers la gauche de manière à éviter l'échine de IV sup. et s'élever directement (III) jusqu'à la banquette.

2<sup>o</sup> Rejoindre normalement l'entassement de blocs au-dessus du surplomb vert.

3<sup>o</sup> Ne pas prendre la fissure surplombante en rocher incertain, mais traverser quelques mètres à droite. Un petit mur en bon rocher (II à III) donne accès à la « Vire du Glacier Carré ».

Guy RICHARD.

## II<sup>e</sup> GALA DES SENTIERS DE GRANDE RANDONNÉE

Le succès considérable remporté l'an dernier par le premier gala des Sentiers G.R. laisse présager l'affluence à cette prochaine manifestation.

Les randonneurs assisteront cette fois encore à un programme très varié, qui leur fera connaître des aspects nouveaux des Sentiers de Grande Randonnée.

### Programme

— Les ALPES-MARITIMES et leurs sentiers, par Roger Beaumont, qui a glané au cours de ses vacances, de la Haute-Vésubie à la Méditerranée, une remarquable série de kochromes.

— Les NOUVEAUTES : Sentiers de l'Île-de-France, G.R.1, G.R.2 et sentiers auto-pédrestres, par Alain Chevalier. Sentier G.R.9 et ses variantes par François Morenas.

— Le TOUR du MONT BLANC.

— Deux films dus à un amateur éclairé, M. Brunet :

● PROMENADE DANS UN PARC (La Vanoise).

● Les TROIS PIGNONS (Massif de Fontainebleau).

### EXPOSITION

— Une exposition sur les sentiers français et étrangers complètera la manifestation qui aura lieu le **Judi 13 avril 1961**, à la Salle des Conférences du Musée Guimet, 6, place d'Iéna (métro Iéna), à 20 h. 45 très précises.

(Ouverture des portes à 20 h. 30).

Il est prudent de retirer ses places, dès maintenant, auprès de Mlle Hugé, aucun billet n'étant délivré à l'entrée de la salle. Renseignements également près de Roger Beaumont.

### NOUVEAUX G. R.

Le Comité de Regain (Vaucluse) communiqué : Des modifications ont été apportées dans le réseau Vauclusien des sentiers de grandes et petites randonnées.

1<sup>o</sup> Le long du G.R.6, dans le secteur St-Saturnin d'Apt - Viens.

2<sup>o</sup> Un nouveau G.R., le 92, est entièrement terminé (1). Il relie Sault (au pied du Ventoux sur le GR4) à l'étang de la Bonde (Vallée de la Durance, au sud du Luberon) et passe par : La Peine (alt. 1.060), le Plateau de Sarraud (lavandes), l'Aiguier de Gayaux-Travignon (village abandonné), « Regain - le Puits du Geai », Villars-la colline des Puits (belle vue sur le pays des aiguiers, la vallée d'Apt, les Ogres), Apt - « Regain - le Colombier » (Auberge de jeunesse, relais des sentiers du Luberon), le Sommet du Luberon (alt. 1.125 m.) f Cabrières d'Aigues.

3<sup>o</sup> Tout un nouveau réseau de sentiers de petites randonnées vous attend entre le Ventoux et le Luberon.

On peut consulter la nouvelle carte des sentiers, en couleurs, au S.I. d'Apt.

Le guide « circuits touristiques », au départ d'Apt, est toujours valable.

Enfin, alors que « Regain - le Puits du Geai » fonctionne toujours en tant que relais des sentiers du pays des aiguiers, « Regain - le Colombier » recevra dès les vacances scolaires de Pâques les randonneurs et campeurs.

Dans 10 hectares de solitudes, « Le Colombier » vous attend !

## VALLEE BLANCHE

ENFIN ! Les secours organisés dans la Vallée Blanche !

Des milliers de skieurs dévalent la Vallée Blanche chaque week-end !

Cette magnifique descente n'est pas une piste de ski « disent » les uns à juste titre.

La Vallée Blanche n'est pas une course de montagne « rétorquent » les autres avec bon sens.

Depuis des années des palabres infinis n'aboutissent à aucun résultat pratique. Heureusement, les skieurs furent prudents et la montagne complaisante !

On compte un maximum de vingt interventions par hiver, presque tous pour accident classique de ski (fracture).

Le 11 mars 1961, un accord fut signé à la Mairie de Chamonix entre la Municipalité, le C.T.U.B., le G.S.H.M., et le Secours en Montagne, en vue de la souscription d'une police d'assurance spéciale.

Aujourd'hui :

1) Tous les skieurs descendant la Vallée Blanche seront secourus gratuitement par le G.S.H.M. (gendarmerie).

2) Le matériel de secours a été déposé à la Station Supérieure du téléphérique au refuge du Requin, au Chapeau (avec téléphone ou poste radio) et au Montanvers.

La Section Paris-Chamonix se réjouit de cette décision qui met fin à un risque permanent de scandale.

Son Comité remercie et félicite tous ceux qui ont mis leur meilleure volonté à la conclusion de cet accord.

J.-P. GARDINIER.

## ECHOS CHAMONIARDS

LE Grand Prix de Chamonix s'est déroulé avec le succès dont la presse française et étrangère s'est faite l'écho.

Les différents aménagements réalisés en vue des Championnats du Monde de 1962 ont été très appréciés des coureurs et des spectateurs.

Monsieur Maurice Herzog, haut-commissaire à la Jeunesse et aux Sports, et Monsieur Sainteny, commissaire général au Tourisme, ont tenu à assister personnellement aux épreuves et à remettre aux vainqueurs du Combiné le vase de Sèvres offert par Monsieur le Président de la République.

Nous rappelons brièvement ci-après les résultats.

Descente Dames : 1<sup>re</sup> Madeleine Bochatay (France).

Slalom Dames : 1<sup>re</sup> Marian Jahn (Autriche).

Descente Hommes : 1<sup>er</sup> Guy Périllat (France).

Slalom Hommes : 1<sup>er</sup> Pepi Stiegler (Autriche).

Combiné Dames : 1<sup>re</sup> Erika Netzer (Autriche), 2<sup>e</sup> Marian Jahn (Autriche), 3<sup>e</sup> Thérèse Leduc (France).

Combiné Hommes : 1<sup>er</sup> Guy Périllat (France), 2<sup>e</sup> Charles Bozon (France), 3<sup>e</sup> François Bonlieu (France).

Dans le cadre des aménagements prévus pour les Championnats du Monde de 1962, et pour permettre notamment à la cérémonie d'ouverture d'avoir lieu dans les meilleures conditions, la Patinoire Artificielle va être doublée dans sa superficie puis couverte. Elle pourra contenir 3.000 personnes assises. Dès l'an prochain, le stade qui entoure la patinoire sera dans son ensemble complètement aménagé, avec notamment la création d'un Club House de tennis et surtout d'un terrain de sports pour l'athlétisme.

Le 5 mars s'est déroulé au nouveau Tremplin des Bossons un concours international de saut qui réunissait notamment le champion allemand Bolkar, 6<sup>e</sup> aux Jeux Olympiques de Squaw Valley, et l'Italien Emoni, champion d'Italie 1960-61.

Le plus long saut réalisé par ce dernier a été de 83 mètres, c'est dire que quand la piste d'élan et de réception auront été finolées et que les cabanes destinées aux sauteurs et aux juges seront terminées, Chamonix pourra renouer avec les grands concours internationaux et peut-être redonner ainsi en France l'essor nécessaire à cette discipline si spectaculaire, mais si peu encouragée dans notre pays.

# Enseignement Alpin NOS CAMPS D'ÉTÉ

## CAMP D'ALPINISME de la Vallée de CHAMONIX

Ce camp, organisé par la Section Paris-Chamonix, est réservé aux non-débutants.

Il aura lieu en 2 périodes, du 14 au 31 juillet et du 1<sup>er</sup> au 15 août.

Nombre de participants limité à 20.

Les candidatures sont reçues à la Section pour être soumises au Comité de sélection.

Inscription à partir du 1<sup>er</sup> mai à la Section. Sortie obligatoire à Fontainebleau le 28 mai pour prise de contact avant la réunion du Comité de sélection.

Les candidats qui le désirent pourront y subir les épreuves d'aptitude pour la délivrance du brevet d'initiateur.

Le lieu exact de l'implantation du camp, qui sera équipé d'installations sanitaires sommaires, sera indiqué dans le bulletin de juin.

Le terrain proprement dit sera également ouvert à tous les campeurs individuels membres du C.A.F., de passage ou séjournant dans la vallée de Chamonix.

## CAMP DE PERFECTIONNEMENT INTERSECTION 1961

Ce camp, organisé par la Section du Jura, ne recevra pas les débutants.

Il aura lieu du 23 juillet au 6 août et aura pour base le refuge de la Pilatte, un des plus beaux de l'Oisans, au-dessus de la Béarde.

Les candidats au brevet d'initiateur bénévole d'alpinisme de la F.F.M. seront examinés en fin de stage, s'ils en ont fait préalablement la demande.

Les stagiaires se présentant à l'examen d'initiateur bénévole pourront bénéficier de certains avantages : réduction du prix de journée et remboursement d'une partie des frais de voyage.

Des demandes d'inscription sont à votre disposition.

Le nombre de places étant très limité, ces demandes devront nous être demandées et retournées dans le plus bref délai.

## STAGES D'INITIATION EN MONTAGNE

Comme chaque année, votre Section dispose d'un certain nombre de places pour chacun de ces stages, afin que vous puissiez vous retrouver entre camarades.

Ces stages ont lieu en chalet U.N.C.M., dans un centre alpin renommé, avec encadrement par professionnels.

Les inscriptions sont reçues à la Section de Paris, dès la parution du Bulletin.

Toute demande doit être accompagnée d'une caution de 3.500 fr. qui sera rendue en cas de non-retenue par le Comité de sélection de candidatures.

LE TOUR : 18 juin au 1<sup>er</sup> juillet ; 5 places ; 14 jours.

LE TOUR : 2 juillet au 15 juillet ; 5 places ; 14 jours.

MONETIER : 9 juillet au 29 juillet ; 15 places ; 21 jours.

AILEFROIDE : 16 juillet au 29 juillet ; 10 places ; 14 jours.

LE TOUR : 16 juillet au 29 juillet ; 10 places ; 14 jours.

PRALOGNAN : 23 juillet au 4 août ; 5 places ; 13 jours.

LE BEZ : 30 juillet au 12 août ; 15 places ; 14 jours.

LE TOUR : 30 juillet au 19 août ; 15 places ; 21 jours.

MOULIN BARON : 6 août au 26 août ; 10 places ; 21 jours.

MONETIER : 13 août au 26 août ; 10 places ; 14 jours.

ALPE DE VENOSC : 13 août au 26 août ; 5 places ; 14 jours.

LE BEZ : 3 septembre au 16 septembre ; 5 places ; 14 jours.

Sauf le camp d'Ailefroide qui est un stage de perfectionnement, tous les autres stages sont des stages d'initiation.

## AUX CALANQUES

C'est au cours de l'été 1960 que furent organisés les premiers stages U.N.C.M. d'initiation aux Calanques. Ils connurent un grand succès, justifié par la nouveauté du site et l'alternance des sports nautiques et alpins, avec, bien sûr, la prépondérance à l'escalade.

Nos jeunes camarades tireront grand bien d'un stage aux Calanques avant d'aller vers la montagne, car c'est une des plus belles écoles d'escalade du monde. Notre ami Gaston Rebuffat n'a-t-il pas écrit : « Ailleurs, l'homme peut rejoindre la nature, mais sur cette terre de soleil, il est seul au bord du ciel et de la mer ».

Ces stages auront lieu du : 30 mai au 12 juin, 13 au 26 juin, 27 juin au 17 juillet, 11 au 24 juillet, 25 juillet au 7 août, 8 au 21 août, 22 août au 4 septembre, 5 au 18 septembre, 19 septembre au 2 octobre.

(Suite page 16).

# NOS CAMPS D'ÉTÉ (Suite)

S. C. A. P.

## ÉCOLE NATIONALE DE SKI ET D'ALPINISME STAGE D'INSTRUCTEUR D'ALPINISME

L'E.N.S.A. mettra certainement sur pied un stage de 3 semaines (vraisemblablement du 17 juillet au 5 août. Les deux premières semaines seront consacrées à un complément de formation, la dernière semaine sera seule consacrée à l'examen. L'admission est réservée aux initiateurs d'alpinisme qui remplissent les conditions de l'article 17 du règlement F.F.M. des initiateurs et instructeurs d'alpinisme.

Des conditions financières très intéressantes sont faites pour ce stage. Les frais de voyage seront pris en charge du domicile de l'intéressé à Chamonix aller et retour, dans la limite de 70 % du tarif S.N.C.F. 2<sup>e</sup> classe. D'autre part, une pension alimentaire journalière sera attribuée à chaque candidat laissant seulement à leur charge un prix de pension de l'ordre de 3 à 4 NF par jour, tout compris.

## STAGE DE PERFECTIONNEMENT A L'ENSA

Il est réservé aux alpinistes capables d'accomplir au moins des courses classiques A - D en tête de cordée. Il ne sera demandé par la F.F.M. que si nous pouvons justifier d'un nombre de demandes suffisant (minimum 15 places). Conditions : pas de limite d'âge. Durée : deux semaines, probablement fin août - début septembre. Prix de pension : 7 NF par jour tout compris. But : perfectionnement du degré technique et de la sécurité.

## NOS COLLECTIVES DE RANDONNÉES

UN MOIS EN TURQUIE. (Cappadoce - Taurus, Anti Taurus, Kurdistan).

Commissaire : Henri Godde.

Du 15 août au 15 septembre (dates approximatives). Ce voyage s'adresse à des randonneurs ou montagnards ayant la pratique du camping et s'intéressant à l'aventure en régions non prospectées par le tourisme.

Le transport de Paris à Ankara et retour se fera, en principe, en avion, si le nombre de participants permet une réduction importante de tarif. Le circuit envisagé se fera par car spécial sans portage de matériel. La prospection des régions montagneuses se fera en caravane (facultatif).

Itinéraire envisagé approximativement : Ankara - Les cités hittiques de Bagaskale et environs. Les vieilles cités de la Cappadoce : Amasya, Turhal, Tokat, Sivas. Les gorges de l'Euphrate et Dyarbekir. Maras et l'Anti Taurus, Antioche et le golfe méditerranéen d'Alexandrette, Adana, les Portes Siciliennes et la chaîne du Taurus; la côte Sud et ses ports pittoresques, Karaman, Nigde, Kayseri; les sites célèbres d'Urgup et le ravin de Goreme. Retour à Ankara.

Trois jours à Istanbul compléteront ce programme. Demande de renseignements complémentaires à la Section de Paris.

### LA TURQUIE.

Embarquement à Venise le 28 juillet sur l'Ege — Escale au Pirée. Débarquement à Izmir — en car : l'Anatolie (Antalya, Konia, la Cappadoce; Kaiseri, Ankara, Istanbul. Embarquement à Istanbul pour Venise. Durée : 3 semaines à un mois. Prix ferme fixé plus tard.

## SORTIES LOINTAINES

Afin d'aider au perfectionnement de tous ceux qui, de plus en plus nombreux, fréquentent nos sorties d'escalade dans la région parisienne, un programme de sorties lointaines a été établi pour la saison d'été, en fonction des souhaits exprimés par nos membres. Le transport se fera en car.

La Commission de l'enseignement alpin compte sur les habitués du Saussois et de Saffre pour faire toute la publicité nécessaire auprès de leurs camarades afin de recruter un nombre toujours plus grand de participants à ces collectives et d'aider à leurs bonnes réalisations. Sur le plan financier, cela nous aidera car, lorsqu'un car part non complet, c'est votre section qui paie le déficit. Sur le plan pratique, il importe de faire connaître nos grandes écoles du Saussois, du Dijonnais, des Ardennes à ceux qui la haute-montagne attire, car c'est dans ces écoles, beaucoup plus et mieux qu'à Fontainebleau, qui n'est qu'un premier apprentissage, qu'ils apprendront à s'habituer au vide, à manœuvrer les cordes, à s'assurer.

Et aussi à constituer les petites équipes qui, les grandes vacances venues, iront vers d'autres « terrains de jeux », dans les Alpes.

Nos collectives pour les vacances de Pâques, prévues du 22 mars au soir au 6 avril au matin, ont connu un grand succès. Etant donné le bon enneigement de cette année, tous ont trouvé des pistes magnifiques. Nous avons organisé 3 collectives en Suisse, 1 en Italie, et 5 en France.

— En Suisse, 33 personnes sont parties à Davos, 20 à Saas-Fee, 31 à Montana.

— En Italie, 26 sont allées à Breuil-Cervinia.

— En France, 52 à Méribel-les-Allues, 31 à Val d'Isère, 34 à La Flégère, 23 à Ville-neuve-la-Salle.

— Enfin, un stage de ski de printemps a été réalisé à Tré la Tête, au-dessus des Contamines. Quinze personnes y ont participé, effectuant presque chaque jour une course en altitude à partir du chalet.

Ce n'est pas sans mélancolie que nous avons renoncé à notre traditionnel séjour à Lognan. En effet, tout le monde au SCAP connaissait l'accueil amical de Roger et Irène Simond et l'excellente ambiance montagnarde qui y régnait à converti bien des skieurs de piste au ski de raid. Nombreux parmi nous sont ceux qui ont découvert à Lognan les joies du ski de printemps et qui y sont revenus souvent depuis faire des randonnées. Lognan ne retiendra pas cette année des rires des jeunes du SCAP mais des coups de pic et de marteau des ouvriers venus construire le téléphérique du glacier d'Argentières. C'est une page qu'il faut tourner... et avec regret. Comme tous les ans. M. et Mme Gaugry ont emmené une centaine de jeunes de 8 à 16 ans à Davos.

Sous la direction de Georges Dimet, un raid de moyenne montagne a été organisé les 18 et 19 février au départ de Megève, par les crêtes du Toré, la Giettaz, le col des Aravis, la Clusaz et retour... à Megève !

Trois participants seulement sur sept ont rejoint Megève, les autres ayant abandonné à la Giettaz.

Le dimanche, l'équipe traversait le glacier du Géant, de l'aiguille du Midi au col Est de Toule. La descente du glacier de Toule par le Mont Fréty jusqu'à Entrèves constitue une magnifique descente très raide. Par le télé du col du Géant, les participants rejoignent le Lavancher.

Pour le week-end du 5 et 6 mars, Jacques Rouillard a réussi un raid en ski-camping dans le massif de la Pointe de Ronce. Quittant le col du Mont Cenis le dimanche 5 mars vers 7 h., le groupe installait vers 16 h. 3 tentes à 3.330 m. sur le glacier du Lamet. La moitié des participants grimpaient ensuite jusqu'à la pointe du Lamet 3.530 m.

Le lundi matin, en trois cordées, en crampons, les participants traversaient toutes les arêtes fatiées du Col du Malet à la pointe de Ronce (3.611). Cette crête comprend les pointes de la Haie, du Chapeau et du Vieux. Descente ensuite par la voie normale du Glacier de l'Arcelle Neuve jusqu'à Lanslevillard. Fait rare : le temps a été magnifique durant les deux jours.

### SKI DE WEEK-END

Les départs pour les week-ends ont été très irréguliers. Parfois le chiffre maximum a été atteint et d'autres fois les participants étaient juste assez nombreux pour former un collectif.

Pour Pâques, nous avons prévu un chiffre de 60 qui a été très facilement dépassé. Il s'agissait de 3 jours : samedi, dimanche et lundi. Le prix était d'environ 180 NF tout compris.

Nous désirons également organiser un week-end pour le pont du 1<sup>er</sup> mai et pour celui de l'Ascension. Nous aimerions que tous les skieurs intéressés par ces week-ends de mai nous le disent dès la parution de ce bulletin afin que nous puissions prévoir le nombre suffisant de couchettes aller et retour.



## EQUIPE DE COURSE

Nous vous rappelons que notre Equipe de Course s'est tout particulièrement distinguée cette année.

Tout d'abord aux Championnats de Paris : le Fond a été gagné par Claude Terroz suivi de Bernard Couture. Le S.C.A.P. a ainsi remporté le Challenge Gosselin. Cependant que Guyonne Dalle était 1<sup>re</sup> en Slalom Géant et 2<sup>e</sup> en Descente.

Aux Championnats d'Académie de Paris au Mont-Dore, Patrick Dujarric a gagné le Slalom Géant toutes catégories, tandis que Jean-Louis Veroudart se classait 1<sup>er</sup> Cadet en Slalom Spécial et Michel Benech 1<sup>er</sup> du Slalom Spécial dans la catégorie Junior-Senior.

Enfin, la très jeune et très brillante Guyonne Dalle remportait plusieurs coupes, dont une très belle place de 2<sup>e</sup> au Derby des Citadins de Megève, et aux Championnats de France où se confrontaient les meilleurs skieurs français, elle se classait 4<sup>e</sup> Junior du Combiné des 3 épreuves, confirmant ainsi de grands espoirs.

## COUPE DES AMETHYSTES

Le dimanche 14 mai, le S.C.A.P. organise sa grande course des Améthystes au-dessus d'Argentière. Comme tous les ans, de nombreux skieurs y participeront, dont les internationaux connus : Autrichiens, Suisses, Italiens et Français.

## FERMETURE ANNUELLE

Le S.C.A.P. ferme ses portes début juin comme tous les ans ; il les rouvrira le 1<sup>er</sup> octobre. Rappelez-vous que dès le premier jour d'ouverture, nous prenons les inscriptions pour l'U.N.C.M. D'autre part, dès octobre également, réservez vos places pour Noël dans l'une des stations françaises, suisses ou autrichiennes que nous vous proposerons. N'oubliez pas non plus que nous organiserons un départ d'une semaine tous les vendredis de Noël jusqu'à Pâques et qu'un week-end portira toutes les semaines à partir du 15 janvier. Alors... à bientôt.

## GARDIENNAGE DES REFUGES POUR LE SKI DE PRINTEMPS

**ARGENTIERE** : Samedi, dimanche et lundi de Pâques et de Pentecôte.

**ALBERT 1<sup>er</sup> - GRANDS MULETS** : Samedis, dimanches et jours de fête, à partir du 25 mars.

**ATTENTION!** Les skieurs ont toujours intérêt à écrire aux gardiens de refuges pour les prévenir de leur arrivée.

Avant de monter au refuge, il est recommandé de s'assurer de la présence du gardien en se renseignant au BUREAU DES GUIDES DE CHAMONIX. Le gardien n'est pas tenu d'assurer son service si les conditions de la montagne rendent l'accès au refuge trop dangereux.

### ADRESSES DES GARDIENS :

**Albert 1<sup>er</sup>** : Aimé DESAILLOUD, Les Favrans, Chamonix.

**Grands Mulets** : Fernand TOURNIER, Les Bossons (Haute-Savoie).

**Argentière** : Fernand MONTESSUIT, Magland (Haute-Savoie).

## LOIN DES PISTES... L'AVENTURE ! AVEC LES RAIDS A SKI DE JACQUES ROUILLARD PAQUES 1961 (3 jours)

Ski de haute-montagne au départ de l'Alpe de Villard d'Arène (deux groupes en cas d'affluence) dont le groupe n° 1 en ski-camping ; départ le 31 mars - 1<sup>er</sup> avril ; retour le 3-4 avril 1961. Réunion préparatoire le jeudi 23 mars à 19 h.

### 1<sup>er</sup> MAI 1961 (3 jours)

Traversée Arolla - Zermatt - Saas-Fee ; départ le 28-29 avril ; retour le 1<sup>er</sup>-2 mai 1961. Réunion préparatoire le jeudi 20 avril 1961 à 19 heures.

### PENTECOTE 1961 (9 jours)

Haute-route de la Suisse centrale au départ de Linthal. Départ le 12-14 mai ; retour le 22-23 mai 1961. Réunion préparatoire le jeudi 4 mai 1961 à 19 heures.

### WEEK-END DU 11 ET 12 JUIN 1961

Dimanche et lundi, soit 2 jours. Le Vêlan à skis. Départ le 10-11 juin ; retour le 12-13 juin. Réunion préparatoire le jeudi 1<sup>er</sup> juin à 19 heures.

Pour tous renseignements complémentaires, l'organisateur est visible chaque jeudi vers 19 heures au S.C.A.P.

**Il est indispensable de s'inscrire au moins 15 JOURS avant la réunion préparatoire et de verser un acompte au bureau du S.C.A.P.**

En raison de l'absence de frais, de guide, d'hôtel et de remontée mécanique, l'inscription au billet collectif est obligatoire. Les participants doivent respecter un minimum de discipline durant toute la course. Le succès de toute entreprise sérieuse n'est possible que grâce au « moral » de chacun.

## FONTAINEBLEAU

### PROGRAMME DES SORTIES DU 2<sup>e</sup> TRIMESTRE

23 avril : Escalades au Cuvier Châtillon. M. Jean-Luc Raffin.

30 avril - 1<sup>er</sup> mai : Escalades au Saussois. P. Mercier, R. Rangaux, avec camping.

7 mai : Escalades à l'Éléphant. J. Evrat. Randonnée : J.-Ch. Leroux.

11 mai (Ascension) : Ski de haute montagne à Zinal Valais (sortie du Ski-Club de Fontainebleau).

14 mai : Escalades au Rocher St-Germain. P. Bontemps.

28 mai : Escalades à Malesherbes. R. Rangaux.

4 juin : Parcours Montagne de Franchard. P. Mercier.

11 juin : Escalades au Rocher Maunoury. R. Benoist.

Les membres du C.A.F. intéressés par la sortie de Ski de glacier à Zinal peuvent se mettre en rapport avec P. Mercier, 34, rue A. Briand, à Fontainebleau, avant le 12 avril (dernier jour pour les réservations). Forfait Paris-Paris : 210 NF. Voyage en couchettes.

## NORMANDIE

### COLLECTIVES REGIONALES

16 avril. Commiss. M. Gambier : Côte des Deux Amants-Counelles.

29-30 avril - 1<sup>er</sup> mai. Commiss. M. Bastard : Escalade à Fontainebleau.

14 mai. Commiss. M. Prudon : Yport, Eretat, Cap d'Antifer.

20-21-22 mai. Commiss. M. Gambier : Escalade à Clécy.

28 mai. Commiss. M. Durand : Forêt du Trait, Rochers de La Fontaine.

10-11 juin. Commiss. M. Prudon : Forêt de Brotonne (Camping).

25 juin. Commiss. M. André : La Côte et les Vallées de Berneval, à Criel.

## ORLÉANAIS

### SIEGE SOCIAL

Pavillon Touristique, place Albert-1<sup>er</sup>, Orléans. Tél. 87-23-30. C.C.P. Orléans 442-33.

### ACTIVITES

Au cours des mois d'hiver les Orléanais se sont montrés encore plus courageux qu'à l'automne. Malesherbes, l'Éléphant et même les digues d'Orléans, ont vu des collectives fournies.

Le 26 février, profitant d'un dimanche presque chaud, ils ont inauguré à leur tour le parcours montagne. Le soir : concert unanime d'approbations. « C'est plus intéressant que Malesherbes » assurait, péremptoire, une néophyte. Le Groupe Orléanais remercie chaleureusement Bessière, Meynieu et tous les camarades qui les ont aidés, d'avoir conçu et réalisé un circuit aussi intéressant. Mais bien que nos gens n'en aient fait qu'environ la moitié dans leur journée, les courbatures étaient quasi-générales le lendemain. Un excellent travail. Nous y reviendrons souvent.

### CONFERENCES

La « Grande Saison Orléanaise » a été illustrée par deux célébrités du monde alpin. Le 30 janvier, dans le cycle « Connaissances du Monde », organisé à Orléans, grâce à l'Association « Loisirs du Val de Loire », le C.A.F. a patronné « Hommes, bêtes et cimes du Pérou », de Lionel Terray. Le Groupe Orléanais a remporté ce soir-là un grand succès de prestige, au théâtre municipal, où plus un seul strapontin n'était vacant.

Le 3 mars ce fut au tour de Guido Magnone de venir présenter « La Tour de Mustagh » au cours d'une soirée C.A.F. où, là encore, la salle des Conférences était comble.

### BULLETIN ET BIBLIOTHEQUE

Le troisième numéro du bulletin de liaison du Groupe Orléanais est paru. Dans sa partie documentaire il présente deux articles illustrés : un court article de synthèse sur l'Himalaya, de J. Debal, et une mise au point substantielle de Guy Richard sur « L'emploi des mousquetons ». Nous rappelons que le bulletin du Groupe Orléanais peut être consulté à la bibliothèque du C.A.F. ou envoyé sur demande.

Le Groupe est en train de constituer une bibliothèque. Nous serons toujours heureux d'accepter les dons de collections de « La Montagne, Alpinisme », ouvrages divers, que de généreux donateurs de la Section de Paris voudront bien accorder à une jeune sous-section qui a besoin d'aide matérielle pour démarrer (faire les offres à M. Marchand, le dévoué bibliothécaire du C.A.F. qui transmettra).

# COLLECTIVES ESCALADES

## DIMANCHE 23 AVRIL

### Escalades à la Dame Jeanne et à l'Eléphant.

Initiation : Eléphant.  
Ecole : Dame Jeanne.

Gilbert BLOCH.  
Jacques ROUILLARD.

Dép. Car Concorde 8 heures.

### Varappe-Cadet.

Dép. P.-L.-M. 8 h. 32 pour Bois-le-Roi. Se renseigner au Secrétariat.

Robert LATOUR.

### Initiation à l'orientation.

Dép. Car Concorde 8 heures.

(Sont obligatoires : Inscr. au car, carte 1/20.000 Fontainebleau n° 1, boussole -- si possible avec viseur --, montre, papier quadrillé, crayon, double-décimètre, carton solide avec ficelle permettant de s'en servir comme planchette portative.)

Tony VINCENT.

### En Gâtinais.

Dép. P.-L.-M. 8 h. pour Fontainebleau 8 h. 33, Arbonne, Moigny, Boutigny 19 h. 20, Paris 20 h. 34. Cartes : Melun, Fontainebleau, Etampes. 35 kms. Zone II.

Jacques MOINS.

### Forêt de Hez.

Dép. Nord 9 h. 03 pour Clermont 10 h. 01, Agnetz (vis. de l'Egl.), Boulincourt, le Fond de la Garde, les Brûlins, La Neuville-en-Hez, le Beau Chêne, l'Escargot, la Fontaine Chaudron, les Pendants, Hermes 18 h. 44, Paris 20 h. 08 (ch. à Creil). Carte : Clermont. 25 kms. Zone 3.

Armand RINGUET.

### Les circuits pédestres de la forêt de Compiègne.

Dép. Nord 8 h. 25, Compiègne 9 h. 39. Car pour St-Jean-aux-Bois, St-Nicolas de Courson, Pierrefonds, St-Pierre en Chastres, les Etangs, Mt Collet, Mt-St-Marc, Vieux-Moulin, les Beaux Monts, Mt du Tremble, Compiègne 18 h. 50, Paris 19 h. 54. 28 kms. Zone 4.

Jacques LEMOINE.

## DIMANCHE 30 AVRIL

### Le muguet en forêt.

Dép. Nord 9 h. 03 pour Orry-la-Ville 9 h. 28, Forêt d'Orry et de Coye, Moulin de Gretz, Luzarches, Viarmes, Forêt de Carnelle, Etangs du Pas de Vache, Presles 18 h. 31, Paris 19 h. 24. Carte : l'Isle-Adam. 23 kms. Zone 1.

Armand RINGUET.

### L'Ourcq.

Dép. Nord 7 h. 30, Vaumoise 9 h. 18, Buisson de Walligny, Mareuil-sur-Ourcq (dép. facult.), Bois de Montigny, de Vanbroutin, Crouy-sur-Ourcq 18 h. 43, Paris Est 20 h. 20. Cartes : 1/50.000 couleur Villers-Cotterets, Meaux. 28 kms. Zone 3. Inscr. pour le dép. jusqu'au jeudi 27 avril 19 h. 30.

Alphonse JOHANNÈS.

## DIMANCHE 30 AVRIL ET LUNDI 1<sup>er</sup> MAI

### Escalades à Malesherbes.

Initiation : La Mandarine.  
Ecole : Le Jaune.

Dép. P.-L.-M. 8 h. 36 pour Malesherbes. Zone 4.

Tony VINCENT.  
André LACASSAGNE.

## FÊTES DU 1<sup>er</sup> MAI (29, 30 Avril et 1<sup>er</sup> Mai)

### Escalade à Cormot.

Car. Départ samedi 29 avril, 14 h., Porte d'Italie.

Henri LUKSENBERG.

### Du lac de Thoune au Léman par les préalpes suisses.

Dép. P.-L.-M. 28 av. à 24 h. 05 pour Thoune. Ret. (par Vevey) à Paris mardi 2 mai, 6 h. 29. 25 à 28 kms par jour. Pr. du Coll. 75 NF. Suppl. pr Cttes : 31 NF. S'inscr. d'urg. Progr. dét. au C.A.F.

José STIERS.

### Les volcans d'Auvergne et le Cantal.

Dép. Aust. 28 avr. à 20 h. 50 pour Aurillac. Ret. (St-Flour) à Paris mardi 2 mai, 6 h. 15. 25 kms par jour. Vers. à l'inscr. 100 NF. suppl. pr Cttes. S'inscr. d'urg. Progr. détaillé au C.A.F.

André DE GOUVENAIN.

### Trois jours en Provence.

Dép. P.L.M. vers 21 h. 50. Ret. mardi matin vers 7 h. S'inscr. d'urg. pour couch. Dentelles de Montmirail, Ventoux, etc... Progr. dét. au C.A.F.

Edgard BOUILLON.

### Trois jours en Forêt Noire.

Dép. Est 28 avr. à 21 h. 55. Ret. (par Colmar) à Paris mardi 2 mai, 6 h. 50. 25 kms par jour. Inscr. d'urg. Couch. éventuelles. Progr. dét. au C.A.F.

Henri GODDE.

## SAMEDI 6 ET DIMANCHE 7 MAI

### Le Vexin en fleurs.

Dép. sam. St-Laz. 13 h. 25, Mantes 14 h. 03, Vétheuil, Chérence, Amenucourt (bi-vouac), St-Clair-sur-Epte, Boury-en-Vexin, Gisors (vis. du Chât.) 16 h. 20, Paris 18 h. Cartes : Mantes; Gisors. 20 et 25 kms. Fin de sem. Zone 2 + suppl. au ret.

Marie-Thérèse BOILLOT.

### Des Trois Pignons aux Beorlots.

Sam. R.-V. P.-L.-M. 16 h. 30. Dép. 16 h. 50, Fontainebleau 17 h. 40. Camp dans les Trois Pignons (rochers Vuibert), La Tortue, Les Béorlots, Mare aux Couleuvreux, Fontainebleau 19 h. 11, Paris 20 h. 02. Carte de la Forêt. 18 kms. Zone 2.

André DE GOUVENAIN.

## PARCOURS-MONTAGNE

### ● LES COLLECTIVES ANNONCÉES SOUS CETTE RUBRIQUE SONT EXCLUSIVEMENT RÉSERVÉES :

1° aux débutants à l'escalade (classe initiation);

2° aux montagnards moyens dont le niveau technique est inférieur au 3° degré Bleau.

Il est donc inutile que les varappeurs de niveau supérieur au 3° degré, assidus à l'Ecole d'Escalade se présentent à cette collective. (Le Parcours-Montagne est un itinéraire qu'ils peuvent faire seuls, sans encadrement, et qui, s'il peut servir utilement d'entraînement physique, ne permet pas d'études techniques poussées).

### ● FONCTIONNEMENT DE CETTE COLLECTIVE.

-- Le car, pris à la Concorde, rejoint les voitures particulières au point indiqué dans le calendrier.

-- A partir de ce point de rendez-vous, la collective effectue une randonnée pédestre d'une heure à une heure trente environ et rejoint le Parcours-Montagne tracé de Franchard en un point quelconque du circuit.

-- L'escalade proprement dite commence alors sans qu'il soit procédé à un quelconque dépôt de sacs, chaussures ou vêtements.

-- Le repas est pris en cours de circuit.

-- La journée se termine par une marche d'une heure qui permet de regagner car et voitures.

### ● MATERIEL.

-- Sacs avec provisions de bouche (aussi léger que possible).

-- Tenue d'escalade, avec chaussures de marche (vibrams), vêtement de pluie.

-- cordes fournies par les moniteurs.

-- Tous les rendez-vous fixés se retrouvent facilement en consultant la carte de la Forêt de Fontainebleau du C.A.F. au 1/30.000<sup>e</sup> (éditée par Girard et Barrière).

## RENDEZ-VOUS

Horaires et détails seront affichés au Club le jeudi précédant la sortie.

Pour les sorties en car, inscription obligatoire le jeudi précédant la sortie avec versement du prix du voyage.

### ESCALADES

GARE DE LYON, CROISEMENT DES DEUX GALERIES.

SUR PLACE.

FRANCHARD : Au pied de la Cuisinière.

BAS CUVIER : Place du Cuvier.

REMPART : Au pied du Rempart.

APREMONT : Départ du Circuit Rouge.

MALESHERBES : Dalle du C.C.D.F.

DAME JEANNE : Devant chalet Jobert.

PUISELET : Sommet du pignon Ouest.

Se munir de chaussures d'escalade, petit tapis, résine pilée, corde de 10 à 15 m.

### RANDONNÉES

GARES : R.-V. 20 m. av. départ du train.

EST. : Banlieue, hall guichets.

Gr. lignes, devant bureau renseignements.

LYON : Croisement des galeries.

MONT-PARNASSE : 1<sup>er</sup> étage, horloge, côté location.

NORD : Grande gare : Croisement des galeries. Gare annexe : devant les guichets.

AUSTERLITZ : Horloge intérieure.

ORSAY : Devant buffet.

INVALIDES : Guichets billets.

DENFERT-ROCHEREAU : Guichet.

SAINT-LAZARE : Horloge centrale, salle Pas-Perdus.

Billets du dimanche : Zone I, 3,70 NF.;

Zone II, 5,50 NF. ; Zone III, 6,40 NF. ;

Zone IV, 7,90 NF. ; Zone V, 9,30 NF.

## BIBLIOTHÈQUE

### NOUVEAUTES

- « Ski 1961 » (chalets et refuges-skieurs du C.A.F.
- Manuels : « Neige et style », de F. Hoppichler; « Ski Moderne », de Joubert et Vuarnet; « Christiania léger », de J. Couffet et P. Gignoux.
- Les Collines Niçoises », guide d'excursions du Dr Paschetta.
- « Secourisme en montagne », de J. Dardauid.
- Catalogue de la Bibliothèque Centrale du C.A.S. 1925-51.
- T.C.F. : une notice sur les raquettes.
- Guide de poche « France 1961 ».
- Et... Tintin au Tibet.

### LIRE

- « Revue Alpine », n° 412, fév. 1961 : « Ski de printemps dans les Alpes Graies », par Bernard Leclerc, intéressantes suggestions pour les randonneurs à ski. Ref. du Carro sera gardé de mai à fin août 1961. Renseignements : Bernard Corre, chalet du C.A.F., à Courchevel (Savoie). Section Châlon-sur-Saône : le bulletin n° 18 donne la liste des chalets skieurs de la Section.
- Section Vosgienne : fait mention, dans son bulletin n° 74, d'escalades à St-Mihiel.

### DONS

- La bibliothèque a reçu quelques livres, en particulier de Mlle M. Escande et de M. Mattens qui, ayant donné « face W. des Drus », va permettre de prêter cette œuvre plus aisément.
- Les Editions Cartographiques et Touristiques Foldex ont fait parvenir leur guide « Rhône-Alpes » (Savoie Dauphiné). Ce guide, accompagné d'une carte sous pochette, sera apprécié de ceux qui gagnent la montagne par la route.
- Je rappelle que la bibliothèque du C.A.F. est strictement alpine et que seuls les livres et bons romans alpins sont susceptibles d'être accueillis.

### VIGNETTE 1961

Quand paraîtront ces lignes, il n'y aura pas d'excuses pour n'avoir pas acquitté sa cotisation. Donc, comme tous les ans à pareille époque, la carte en règle sera exigée pour emprunter ou consulter des livres.

### REALISATIONS ET PROJETS

- 1° Toutes les sections possédant la revue « Alpinisme » recevront, sur leur demande, le répertoire général de cette revue. Il est en consultation à la bibliothèque.
- 2° Ecoles d'Escalades et Rochers : une liste englobant toute la France est en cours d'exécution, mais sa parution semble encore éloignée.
- 3° En automne (dans le bulletin sans doute), paraîtra une nomenclature des livres en bibliothèque. Ainsi chacun pourra avoir à sa disposition le détail des livres. Je rappelle que le catalogue de la « Librairie des Alpes » représente une grande partie des livres à votre disposition au C.A.F.
- 4° Plus tard, sans doute courant 1962, sera publié un répertoire général de « La Montagne », faisant suite aux tables arrêtées en 1924. Ce travail, indispensable aux recherches, est susceptible d'intéresser toutes les sections; il demandera un certain temps car il s'agit de relever toutes les rubriques de... 35 années ! Les tables 1874-1924 ayant motivé quelques critiques, la table en projet ne sera entreprise qu'après accord sur son mode d'exécution, mais la première main y sera mise dès que possible.
- Refuges Briançonnais pour le Ski de printemps : Voir ailleurs tous les renseignements à ce sujet ou la circulaire affichée dans l'entrée au C.A.F.

A. MARCHAND.

## DIMANCHE 7 MAI

- Initiation à l'escalade : Parcours-montagne à Franchard.** André LACASSAGNE.  
Dép. Car Concorde 8 heures.  
Pour les voitures : R.-V. à 9 h. 30 au Carrefour des Cépées, sur la Route Ronde, à env. 1 km. au S.-O. du Carrefour du Grand-Veneur.
- Ecole d'escalade au Rocher Fin.** Paul BESSIÈRE.  
Dép. Car Concorde 8 heures.
- Varappe - Cadet.** Robert LATOUR.  
Dép. P.-L.M. 8 h. 32 pour Bois-le-Roi. Se renseigner au Secrétariat.
- La petite Suisse du Pays de Bray.** Jacques POLLE-DEVIERMES.  
Dép. Nord 7 h. 34, Troissereux-Fouquieries 9 h. 26 (Ch. à Beauvais); Montmitie, Bois du Parc, Savigny, Etang des Bons Hommes, Sorcy, Goincourt, 173, Beauvais 18 h. 11 ou 20 h. 10, Paris 19 h. 30 ou 21 h. 40. Carte : 1/50.000° Beauvais. 26 kms. Zone 4.
- Falaises de l'Île-de-France et richesses artistiques du Montois.** Henri GODDE.  
Car sp. R.-V. Bastille (dev. Gare S.N.C.F.) 7 h. 45. Dép. 8 h. précises. Brie, Nangis (Egl. XIII<sup>e</sup>), Montigny-Lencoup. A pied : Abb. de Preuilly (ruines rem. Egl. cisterc. XIII<sup>e</sup>), Donnemarie-en-Montois (Egl. XII<sup>e</sup>), Mons (Centre féodal du Montois), Sigy (Chât. du XII<sup>e</sup>), Pary (Egl. XIII<sup>e</sup>), St-Loup-de-Naud (Egl. rom. XI<sup>e</sup>, portail rem.). En car à Rampillon (Egl. St. mil. XIII<sup>e</sup>), Chât. de Vaux-le-Vicomte (vis. chât. et parc dont l'ens. a servi de modèle au chât. de Versailles), Melun, Paris. 18 kms. Déj. tiré des sacs. Prix du car. Inscr. avant le lundi précédent.
- Abords de la Juine.** Maurice FRAGNY.  
Dép. Orsay 9 h. 07 ou Aust. 9 h. 16 pour Bouray 9 h. 53. Villeneuve-sur-Auvers. Ret. par Lardy 19 h. 02, Paris 19 h. 01. Carte : Etampes. 20 kms. Zone 1.

## FÊTES DE L'ASCENSION

- Par monts et par vaux.** Pierre PETIT.  
Dép. Orsay 7 h. 43 ou Aust. 7 h. 50 pour St-Chéron, Vallée de la Remarde, Bonnelles, Cernay, Bois des 500 arpents, Les Essarts-le-Roi 18 h. 46, Paris 19 h. 23. Montp. 26 kms. Zone 2.

## DIMANCHE 14 MAI

- Escalades à la Dame Jeanne.** Jacques GRANDJEAN.  
Initiation : L'Eléphant.  
Ecole : Dame Jeanne.  
Dép. Car Concorde 8 heures.  
Henri LUKSEMBERG.
- Vallée de l'Oise.** Alphonse JOHANNÈS.  
Dép. Nord 8 h. 26, Compiègne 9 h. 40, Bois de Plaisance, La Croix-St-Ouen (déj. sans inscr.), Petite Patte d'Oie, Carr. Gabriel, Compiègne 19 h. 30, Paris 21 h. 15. Carte : 1/50.000° Compiègne. 28 kms. Zone 4.
- Rassemblement à Fontainebleau contre le parcours de l'autoroute.** Jacques LEMOINE.  
Départ P.L.M. 8 h. Fontainebleau 8 h. 33.  
R.-V. à 15 h., à Milly.
- De la Marne au Grand Morin.** Jacques MOINS.  
Dép. Est 7 h. 10, Nogent-l'Artaud 8 h. 46, Le Mesnil, Hondevilliers, Sablonnières, Bellot, Le Jarriel, Jouy-sur-Morin 18 h. 50, Paris 20 h. 43. Cartes : Château-Thierry, Montmirail. 30 kms. Zone 4 + suppl. au ret.
- De l'Hautill au Vexin français (G.R. 2).** Armand RINGUET.  
Dép. St-Laz. 8 h. 54, Vaux-sur-Seine 9 h. 39, Forvache, Evécquemont, La Maraiche, Tessancourt, Gaillon, Oinville, Bazoche, Guirancourt, Limay 18 h. 41, Paris 19 h. 58. Cartes : Pontoise et Mantes. 25 kms. Zone 1 + suppl. au ret.

## SAMEDI 20, DIMANCHE 21 et LUNDI 22 MAI : FÊTES DE PENTECOTE

- Escalade au Saussois.** Henri LUKSEMBERG.  
Dép. car. Le samedi, à 20 h., Porte d'Italie.
- Trois jours « Randonnée - Sommets ».** Léon DEGOIS.  
Randonnée avec escalade de sommets de moyenne montagne. Dép. vendredi soir. Retour mardi matin. Se renseigner à la Section.
- Les Monts d'Aubrac.** Edgard BOUILLON.  
Dép. vendr. 19 mai. Ret. mardi matin 23 mai. Cttes A. et R. (s'inscr. d'urg.), Marvejols, St-Geniez d'Olt, St-Chély d'Aubrac, Espalion. Progr. dét. au C.A.F. le 15 avril.
- Trois jours dans le Val d'Ossola (versant italien des montagnes du Valais).** Henri GODDE.  
Dép. vendr. 19 mai, 21 h. 11. Ret. (par Stresa) mardi 23 mai, 6 h. 24. Groupes A et B. Gorges de Gondo, Furggejoch (1.882 m.), Seehorn (2.442 m.), Laquinthal, Vallée du Simplon, Domodossola (hôtel). En car à Macugnaga. Col de Monte Moro (2.862 m.), Glacier du Belvédère et Alpe Pédriola (2.052 m.). Ret. à l'hôtel. Traversée de la Cima Laurasca (2.182 m.), Monte Rosso (693 m.). En bateau à Pallanza Stresa par les Iles Boromées. Dép. 17 h. 55.  
Inscr. et couch. éventuelles au plus tôt. Progr. dét. au C.A.F.

(Suite page 20).

# ESCALADES RANDONNÉES

PENTECOTE (Suite)

## Autour du Lac du Bourget.

Roger BEAUMONT.

Dép. vendr. 19 mai P.-L.-M. 23 h. 46. Ret. mardi 23 mai 6 h. 40. Camp au Bourget du Lac. Du Revard à La Croix du Nivolet et Chambéry. Camp au Bourget du Lac avec T.C.F. et C.A.F. de Chambéry. Les sentiers G.R. Inaug. du G.R.9 à La Dent du Chat. Randonnée. Camp. Visite du Prieuré du Bourget du Lac ou de l'Abb. de Haute-combe, randonnée. Aix-les-Bains dép. 0 h. 10. Prix du coll. : 67 NF. Poss. hôtel pour les non-campeurs. Sam. soir : spect. Son et Lumière à Chambéry; dim. soir : illumin. du Prieuré du Bourget. Réun. prépar. vendr. 21 avr. 20 h. 45 (proj. photos Pentecôte 1960). Progr. au C.A.F.; inscriptions au plus tôt.

## Traversée du massif des Bauges.

André de GOUVENAIN.

Dép. vendr. 19 mai P.-L.-M. 23 h. (R.-V. 22 h. 30). Ret. mardi 23 mai, 7 h. 12. Albertville. Circuit par les lieux les plus pitt. du Massif. Au passage, escalade pour les grimpeurs de l'Arcaud et cheminée du Nivolet. Chambéry. Carte du massif des Bauges. 18 kms par jour. Vers. à l'inscr. 100 NF. Pour les couchettes, s'inscr. d'urg. Réun. prépar. 4 mai au C.A.F., à 19 heures.

## DIMANCHE 28 MAI

### Escalades au Cuvier et Apremont.

Initiation (Apremont) :

Ecole (Rempart du Cuvier) :

Pierre BONTEMPS.

Jacques MEYNIER

Dép. P.-L.-M. 8 h. 32 pour Bois-le-Roi, Zone 2.

### Vexin français et normand.

José STIERS.

Dép. St-Laz. 8 h. 15. Gisors 9 h. 15, Le Boisgeloux, le Mont de Magny, Chêne d'Huy, Boury, Dangu, Vallée de l'Epte, Bézu, St-Eloi, Eragny-Bazincourt 19 h. 03, Paris 20 h. 22. Carte : E.-M. Gisors. 28 kms. Zone 3.

### De la Drouette à la Vesgre.

Jacques POLLE-DEVIÈRES.

Dép. Montp. 7 h. 35, Epéron 8 h. 33, Buttes de Vendôme, La Pierre Levée, Bois de la Chamoi-Grandchamp, Buttes de Beauterne et de la Ferrière, Houdan 19 h., Paris 20 h. 23. Carte : E.-M. Chartres N.-E. 32 kms. Zone 3.

### Sortie à surprises.

Henri GODDE et Tony VINCENT.

R.-V. Concorde 7 h. 45. Dép. Car 8 h. Ret. à Paris vers 20 h. 15 kms env. Se munir d'un repas et boisson. Cette sortie s'adresse aux randonneurs et aux amateurs d'escalades faciles; elle comportera en outre des attractions originales et amusantes auxquelles chacun participera. Inscriptions obligatoires avant le jeudi soir 25 mai. Prix : 6,30 NF.

## DIMANCHE 4 JUIN

### Escalade à la Dame Jeanne.

Dép. car 8 h. Concorde. En raison de la sortie des moniteurs en massif lointain, cette collective ne pourra bénéficier que d'un encadrement très réduit. Se renseigner à la Section.

### Varappe-Cadet.

Robert LATOUR.

Départ 8 h. 32 pour Bois-le-Roi. Se renseigner à la Section.

### Sud de la Forêt de Fontainebleau.

Armand RINGUET.

Dép. P.-L.-M. 8 h. 32, Fontainebleau 9 h. 14. Le Parc, le Rocher Fourcaud, le Montoir de Recloses, les Erables, le Déluge, la Cave aux Brigands, la Vallée Jaubertin, les Rochers de Bourron, Gros-Bois (éventuellement baignade), Moret, nombreux trains de retour. Carte spéc. de la forêt. 25 kms. Zone 2 + suppl. au retour.

## ANNONCES

A VENDRE, aux DEUX ALPES : copropriété, libre de suite : 1° Studio tt conf. et balcon; 2° Appart. 2 p. conf.; 3° Appart. 5 p., gr. terrasse, sanitaire, él. ch. ind. terminé; reste peinture à choisir. — Voir sur place Ag. Imm. des Deux Alpes (tél. 46) ou M. BOUCHET, à Paris, 36, rue du Gén.-Beuret, 15° (tél. LEC. 21.32).

CHERCHONS couple env. 35 ans pour Courses P.D. Hte Mgne et ski d'été. 1<sup>er</sup> au 20 août, Breuil Cervinia, Saas-Fée. Camping auto. — M. et Mme SUBOT, 11, rue Camélinat, à Montes-la-Ville (S.-et-O.).

A VENDRE : PALLADIUM 39, neufs, 16 NF. — Voir Mlle HUGÉ, à la Section.

CHERCHE JUMELLES X 8 ou 10, mais réelle occasion. — Voir Bibliothécaire.

CHERCHE CO EQUIPIER pour août et début sept. pour parcours massifs autrichiens (Grossglockner, Grossverdigler, Dachstein). — Ecrire à A.-J. TREMANT, prof. Collège Ausone, S.P. 69014.

A LOUER juillet et août, forêt de Fontainebleau, BUNGALOW pour 5 pers., conf. Tél. LAM. 90.66.

A VENDRE collection « La Montagne » complète, 1930 à 1960, 30 NF. — S'adresser à Mlle HUGÉ, l'après-midi au Secrétariat.

A LOUER, 15 juin au 31 juillet, LES TINES, GRD CHALET tt conf., ch., c., s.-de-b. 10 lits + 3 lits enf., grde pelouse, belle vue. 150 NF. — Tél. AUT. 18.06 entre 9 et 10 h. ou après 20 heures.

CEDE ANNUAIRES reliés et revue « La Montagne » 1874-1960. Exs. état : 200 NF. MACHINE A RAMER « Cambridge », état neuf, valise : 180 NF. — M. CAZAUGADE, 1, av. de Verdun, Paris-10°. BOT. 38.99 (soir).

POUR LES JEUNES : VACANCES DE JUILLET EN MONTAGNE : Garçons et filles de 7 à 16 ans env., en groupes distincts d'âges. Confort et sécurité habituels. S'adresser au Club, et pour tout détail désirable : M. et Mme GAUGRY, commissaires, LAB. 37.91. Emploi du temps : éducation alpine élémentaire, excursions, jeux, tennis, natation, piscine d'eau chaude.

IL A ETE PERDU le 26 févr., entre le Rocher Fin et les rochers du Monument une montre JAEGER or avec bracelet or. Cette montre appartient à Mme Maurice RUAT, 2, rue du Mari-Gallieni, à Versailles.

# Au C.A.F.

7, rue La Boétie, PARIS-8<sup>e</sup>

## SECTION DE PARIS BUREAUX ET CAISSE :

Ouvert de 9 h. à 19 h., sauf dimanches et fêtes (fermé le lundi entre 12 h. et 14 h.). Réunion tous les jeudis jusqu'à 20 h.

## SECRETARIAT GENERAL :

Le Secrétaire général est à la disposition des membres tous les mardis ouvrables à partir de 18 heures.

## BIBLIOTHEQUE :

Mardi, Vendredi, de 16 h. à 19 h., Jeudi, de 14 h. à 19 h. 30. Consultation fermée à 18 h. le jeudi. Samedi, de 14 h. à 19 h.

## S. C. A. P. :

Tous les jours, de 15 h. à 19 h., sauf dimanches et fêtes.

## CULTURE PHYSIQUE :

Académie de Culture Physique, 26, rue Buffault (métro Cadet), Paris (9<sup>e</sup>). TRUDAINE : 00.83. Mercredi, jeudi, vendredi, de 20 h. à 21 h.

## JUDO :

Judo-Club de la Salle Pleyel, studio 33, 252, Fg Saint-Honoré, mardi, à 20 h. 30.

## SPELEO-CLUB :

Mercredi 19 avril, mardi 9 mai, mercredi 21 juin.

## PHOTOGRAPHIE :

Réunions les 2<sup>e</sup> et 4<sup>e</sup> jeudis de chaque mois (sauf périodes de fêtes).

A VENDRE Dauphine Aérostable 1960. 11.000 kms. Occ. except. Tél. DINTILHAC : AUT. 73.69.

A VENDRE, à CHATEL-CENSOIR, près Saussois (Yonne) : une MAISON entièrement meublée comprenant : R.-de-ch. : 1 grde p. (couch. 2 pers.) office, cuis. butane, a.c., él., W.-C. int.; 1<sup>er</sup> étage : 1 grde ch. (couch. 3 pers.) lit. neuve, lav. e.c. Impecc. Aucun trav. int. ni ext. Terr. 850 m. Vue impren. — Pour ts renseignements, s'adr. à M. DUVAL, 85, av. A.-France, à Villeneuve-Saint-Georges (S.-et-O.).

A LOUER chalet av. jard. aux Proz de Cham., vue s. Mont Blanc, gr. s. à m., cuis. mod., gaz, él., frig. cum. él., s. de b., 4 ch., 5 lits + lit d'enf., juil. ou sept. Pr. intér. — R. M., 24, av. Gambetta, Sèvres, tél. OBS. 07-92, heure repas.

PÉRIODICITÉ : 5 numéros par an

PRIX DU NUMÉRO : 1 NF.

Abonnement France et Etranger : 4 NF.

Tél. ANJ. : 54-45 - C.C.P. 2358.04

Mètre : St Augustin - Box 28, 32, 43, 49, 80, 84, 94